LA LIBERTÉ
Depuis 1913

VOUS LISEZ LE JOURNAL DE L'ANNÉE!

| Le grand prix d'excellence de l'Association de la presse francophone a été remporté cette année par *La Liberté* lors du gala des prix d'excellence de l'organisation le 10 juillet.

| *La Liberté* a aussi reçu les grands prix pour la meilleure rédaction journalistique et le meilleur graphisme; le prix du meilleur article communautaire, celui de l'engagement de la jeunesse et le prix de la meilleure couverture d'un dossier. Le journal a aussi décroché cinq mentions spéciales.

| Le conseil d'administration et la direction de *La Liberté* félicitent toute l'équipe pour son professionnalisme et son engagement soutenu. Nous remercions aussi chaleureusement nos fidèles lectrices et lecteurs, ainsi que nos annonceurs.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS Nº 40012102
Nº D'ENREGISTREMENT 7996
2,20 $ + TAXES
WWW.LA-LIBERTE.MB.CA
VOL. 102 Nº 16 • 15 AU 21 JUILLET 2015
SAINT-BONIFACE

LES MULTIPLES VISAGES DE L'ESPRIT SPORTIF

Fidèle à soi-même



photo : Gavin Boutroy

Jonathan Toews a hissé la Coupe Stanley pour une troisième fois le 10 juillet, devant une foule qui l'acclamait au complexe sportif qui porte son nom. Le joueur des Blackhawks de Chicago exhibait aussi le Trophée Mark Messier qu'il a reçu cette saison pour avoir été le joueur de la LNH ayant montré le plus grand *leadership*.

Le natif de Saint-Vital s'est particulièrement adressé aux jeunes dans la foule. Tout en rappelant l'importance d'une bonne nutrition, il les a invités à « atteindre leur propre Coupe Stanley ».

La star du hockey, qui jouit maintenant, en plus, du prestige d'être membre de l'Ordre du Manitoba, a mis son poids dans la balance pour soutenir Nourishing Potential, une initiative communautaire destinée à mieux nourrir les enfants défavorisés de Winnipeg.

La tradition rend fidèle


photo : Daniel Bahuaud

Plus de 1 500 personnes ont convergé, du 9 au 12 juillet, vers le parc Carillon à Saint-Pierre-Jolys, pour assister à la 46e édition des Folies Grenouilles. Au proramme: spectacles musicaux, feux d'artifices, foire agricole et moult jeux amusants pour tous, comme les courses de saut de grenouilles. « Pour de nombreux francophones, les Folies Grenouilles sont un rendez-vous incontournable, soutient le président de la fête, Marc Labossière. C'est une célébration de nos racines. »

Plusieurs générations de familles se sont retrouvées à la fête, comme, de gauche à droite sur la photo, Éloi, Benjamin et Léa Lavergne. Ils habitent Laval, au Québec, mais avec leurs parents, Stéphane Lavergne et Francine Saive, natifs de Saint-Pierre-Jolys, ils sont venus festoyer avec leurs grands-parents et afficher leurs racines franco-manitobaines. Grenouilles en main, bien sûr!

Citation DE LA SEMAINE

« On ne baissera pas les bras. Ce serait tourner le dos aux personnes dévouées qui depuis la fondation du musée ont travaillé sans cesse à contribuer à sa croissance. »

Fidèle au patrimoine, l'administratrice de la Société historique de Saint-Georges, Diane Dubé, espère rendre hommage aux fondateurs du Musée de Saint-Georges en proposant la construction d'un tout nouveau musée. Projet dont elle estime la réalisation possible dès 2017. | **Page 15.**

RECONNU EN 2015 AU



Le SOMMAIRE



LA CAISSE POUR
apprécier le grand portrait.

Créez des souvenirs inoubliables avec votre famille et transformez votre maison en un chez-soi. Obtenez une hypothèque à bas taux d'intérêt de Caisse Groupe Financier.

HYPOTHÈQUES
À BAS TAUX
À PARTIR DE 2,50 %

Taux sujets à changer



caisse.biz



PLUS D'ARGENT POUR TOUTES LES FAMILLES AVEC DES ENFANTS

Grâce à l'augmentation de la **Prestation universelle pour la garde d'enfants du gouvernement du Canada**, les familles canadiennes vont recevoir :

- **1 920 $ par année pour chaque enfant de moins de 6 ans – une augmentation de 100 $ à 160 $ par mois**
- **720 $ par année pour chaque enfant âgé entre 6 et 17 ans – un nouveau montant de 60 $ par mois!**

Votre salaire n'entre pas dans les calculs. Toutes les familles qui ont des enfants de moins de 18 ans sont admissibles. **Les versements commencent le 20 juillet et un paiement rétroactif est offert pour la période de janvier à juin 2015.**

Voyez si vous devez en faire la demande à Canada.ca/Reductionsdimpot



Gouvernement du Canada Government of Canada



Canada

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feue **MONIQUE MARIE MULAIRE**, de la ville de Winnipeg, au Manitoba.

TOUTES réclamations contre la succession susmentionnée devront être déposées au cabinet des soussignés au 9e étage, 400, avenue St. Mary, Winnipeg (Manitoba) R3C 4K5 à l'attention de Maître William D. Gould (dossier 97612-1), le ou avant le 3e jour d'août 2015, de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers légaux en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiée.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 29e jour de juin 2015.

TAYLOR MCCAFFREY LLP
AVOCATS & NOTAIRES
WILLIAM D. GOULD
TÉL. : 204-988-0354

AVIS AUX CRÉANCIERS

EN CE QUI CONCERNE la succession de feu **JOSEPH ALBERT BERTRAND DELAQUIS**, de la ville de Winnipeg, au Manitoba, retraité, décédé.

TOUTES réclamations contre la succession ci-haut mentionnée doivent être déposées à l'étude des soussignés au 247, boulevard Provencher, Saint-Boniface (Manitoba) R2H 0G6, le ou avant le 8 août 2015 de sorte qu'après cette date l'actif de ladite succession sera remis aux héritiers en tenant compte seulement des réclamations dont l'exécutrice aura été notifiée.

Fait à Winnipeg, au Manitoba, ce 3e jour de juillet 2015.

Étude TEFFAINE LABOSSIÈRE
RICHER Law Group
Rhéal E. Teffaine, c.r.
Procureurs de la succession





C.P. 190 • 420, rue Des Meurons
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
LA LIBERTÉ

LA LIBERTÉ

Depuis 1913

Journal hebdomadaire publié le mercredi par Presse-Ouest Limitée

C. P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4
Téléphone : (204) 237-4823
Télécopieur : (204) 231-1998
www.la-liberte.mb.ca

Ouvert de 9 h à 17 h du lundi au vendredi









LE JOURNAL

Directrice et rédactrice en chef :
Sophie GAULIN
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Directrice par intérim :
Lysiane ROMAIN
Rédacteur en chef par intérim :
Bernard BOCQUEL
la-liberte@la-liberte.mb.ca
Journalistes :
Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca
Gavin BOUTROY
presse1@la-liberte.mb.ca
Chef de la production :
Véronique TOGNERI
production@la-liberte.mb.ca
Adjointe à la direction Facturation/Abonnement :
Roxanne BOUCHARD/Marta GUERRERO
administration@la-liberte.mb.ca
Caricaturiste :
Cayouche (Réal BÉRARD)

LA LIBERTÉ RÉD

La Liberté Réd est un département de services en rédaction, graphisme, marketing, communication et production vidéo.

Coordonnatrice :
Lysiane ROMAIN
promotions@la-liberte.mb.ca
Publi-reporters :
Camille HARPER-SÉGUY
presse2@la-liberte.mb.ca
Baptiste SOUQUE
presse4@la-liberte.mb.ca
Marouane REFAK (vidéos)
presse6@la-liberte.mb.ca

Les lettres à la rédaction seront publiées si leur contenu n'est pas diffamatoire et leur auteur(e) facilement identifiable. L'heure de tombée pour les lettres à la rédaction est le vendredi 12 h pour une possible parution le mercredi de la semaine suivante.

Veuillez noter que les chroniques publiées dans *La Liberté* reflètent l'opinion de leurs auteurs et pas forcément celle du journal.

L'heure de tombée pour les annonces est le mercredi 16 h pour parution le mercredi de la semaine suivante. La direction se réserve le droit de refuser toute annonce envoyée après cette échéance ou d'imposer une surcharge de 10 %.

Nos annonceurs ont jusqu'au mardi de la semaine suivante pour nous signaler toute erreur de notre part. La responsabilité du journal se limitera au montant payé pour la partie de l'annonce qui contient l'erreur.

L'abonnement annuel :
Manitoba : 64,50 $
(TPS et taxe provinciale incluses)
Ailleurs au Canada : 69,85 $ (TPS incluse)
États-Unis : 180,50 $ • **Outre-mer :** 247 $

Les changements d'adresse pour les abonnements doivent nous parvenir AU MOINS DIX JOURS avant la date de déménagement.

Le journal LA LIBERTÉ est imprimé sur les presses de **Derksen Printers à Steinbach**.

CONVENTION DE LA POSTE-PUBLICATIONS
N° 40012102
N° D'ENREGISTREMENT 7996

ISSN 0845-0455

« Nous reconnaissons l'appui financier du gouvernement du Canada par l'entremise du Fonds du Canada pour les périodiques, qui relève de Patrimoine canadien. »

Canada

ACTUALITÉS

LE MAGASIN D'ALCOOL DE SAGE CREEK EST BILINGUE

La zone rose est respectée d'office

La récente ouverture du Magasin d'alcool bilingue à Sage Creek, le nouveau quartier au sud-est de Winnipeg, répond à la politique provinciale en vigueur sur le bilinguisme et l'offre de services en français.


Gavin BOUTROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Ron Lemieux, ministre responsable de la Société manitobaine des alcools et des loteries, s'est déplacé à Sage Creek pour souligner l'ouverture du nouveau Magasin d'alcool (*Liquor Mart*) bilingue de la société d'État. Al Roney, le directeur général des magasins de détail de la Société manitobaine des alcools et des loteries, ainsi que des représentants de Qualico, la compagnie privée qui développe le quartier, étaient présents.

La nouvelle succursale se trouve au 50 boulevard Sage Creek. Avec 9 000 pieds carrés, c'est ce que la Régie des alcools appelle un Magasin d'alcool à service complet.

C'est la cinquième succursale à Winnipeg qui fournit des services totalement bilingues. Al Roney explique le processus de sélection des lieux de succursales bilingues : « Il y a des zones désignées où les magasins doivent offrir des services en français. Ça s'appelle une zone rose. »

Il croit que l'ouverture du magasin encouragera l'utilisation du français, car « il y a beaucoup d'écoles françaises et d'immersion dans le coin. Établir des magasins dans une zone désignée bilingue ouvrira des portes aux francophones qui habitent cette partie de la ville. »

Avec l'annonce que l'école Sage Creek sera une école à deux voies, il semble que la nouvelle communauté de Sage Creek crée une atmosphère favorable au bilinguisme.

Mathieu Allard, le conseiller municipal pour Saint-Boniface, attribue ce phénomène à la « nature distincte » du quartier. « Je me souviens d'un sondage qui disait que chez les anglophones de Saint-Boniface il y a un intérêt accru pour le français et les écoles d'immersion. C'est un intérêt qui est particulièrement concentré à Saint-Boniface. »


photo : Gavin Boutroy

De gauche à droite : Perry Rose de Qualico, Al Roney, directeur à la Société manitobaine des alcools, et Kyle Peacock, le directeur du nouveau magasin. Al Roney indique que « c'est toujours un défi de trouver des employés bilingues permanents ou aptes à la direction. Kyle est déjà un directeur avec nous, bien qu'il n'ait pas été là aussi longtemps que d'autres employés ».

Cela explique aussi pour lui que Qualico ait choisi un emplacement à l'intérieur de la « zone rose » pour le projet de Sage Creek. « C'est le secteur privé qui capitalise sur le fait français à Saint-Boniface. »

Le vice-président du développement de communautés à Winnipeg pour Qualico, Eric Vogan, glisse en rigolant que « depuis que l'on a commencé le projet de Sage Creek, on sait où l'on se trouve dans le monde. » Il ajoute, plus sérieusement : « On a pensé le fait français à Saint-Boniface comme une réalité plutôt qu'un atout. On voulait être sûr que les francophones soient à l'aise à s'installer dans cette partie de Saint-Boniface.

« On ne voulait pas tracer une ligne entre Saint-Boniface Nord, qui est plus francophone, et Saint-Boniface Sud, qui est plus anglophone. On ne voulait surtout pas que les francophones qui déménageaient à Saint-Boniface Sud soient vus comme des déserteurs. Alors on a voulu rendre évident que ce n'était pas le cas, en reflétant l'histoire francophone du quartier. »

Une des initiatives qu'a prise Qualico pour franciser Sage Creek a été de donner des noms francophones à beaucoup des rues. Sur leur site Web on peut lire l'histoire du nom de certaines rues. Par exemple, celle du Boulevard des Hivernants ou de la rue Baptiste Tourond.

La popularité toujours croissante à Winnipeg pour des écoles d'immersion appuie la vision avantageuse du bilinguisme formulée par Matt Allard et Eric Vogan. L'atmosphère semble propice à une demande grandissante pour des services en français. Si cela est le cas, Matt Allard a une proposition : « J'invite les gens à déménager à Saint-Boniface! »





Vous déménagez?
Si c'est le cas,
veuillez nous en informer sans tarder
afin de ne manquer aucun de nos articles.



Financière Banque Nationale est une filiale en propriété exclusive indirecte de la Banque Nationale du Canada qui est une société ouverte à la cote de la Bourse de Toronto (NA : TSX). Les informations contenues aux présentes proviennent de sources que nous jugeons fiables; toutefois nous n'offrons aucune garantie à l'égard de ces informations et elles pourraient s'avérer incomplètes.

Éditorial



par Bernard Bocquel
la-liberte@la-liberte.mb.ca

L'héritage de Gabriel Dufault

Par ces temps d'États généraux, de réflexion, d'espoirs pour l'avenir et donc surtout de besoin de *leaders* et de *leadership*, il est opportun de se pencher sur le travail exceptionnel accompli par feu Gabriel Dufault dans la sphère métisse canadienne-française.

Il a été donné à Gabriel Dufault de mourir entre deux jours de pluie, un très ensoleillé 18 juin 2015, cette année jour du pique-nique annuel de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba. L'ancien président de l'organisation, dont il a été le fer de lance de la renaissance entamée au tout début du XXIe siècle, a ainsi eu le privilège d'être dans toutes les têtes, et surtout dans tous les cœurs des pique-niqueurs.

Cela faisait déjà plus de trois années qu'il devait lutter au quotidien. La vie de cet homme à la jovialité et l'enthousiasme contagieux avait basculé le dimanche matin 18 mars 2012. Alors qu'il avait déjà attaché sa ceinture dans l'avion qui devait l'emmener à Ottawa pour des rencontres avec des fonctionnaires fédéraux, Gabriel Dufault subit un accident vasculaire cérébral.

Pour l'Union nationale métisse, le drame se produisit à un moment symbolique dans son histoire. En effet, l'essentiel des forces de ses bénévoles était déjà engagé vers la réussite d'ambitieuses célébrations pour marquer en grand le 125e de la doyenne des organisations francophones du Manitoba. Tous les membres actifs étaient bien conscients que le renouveau enclenché en 2002 était largement dû aux efforts de Gabriel Dufault, épaulé par sa femme Jeannine. Ils puisèrent alors énergie et inspiration dans l'engagement modèle de leur président et réussirent en beauté les fêtes du 125e.

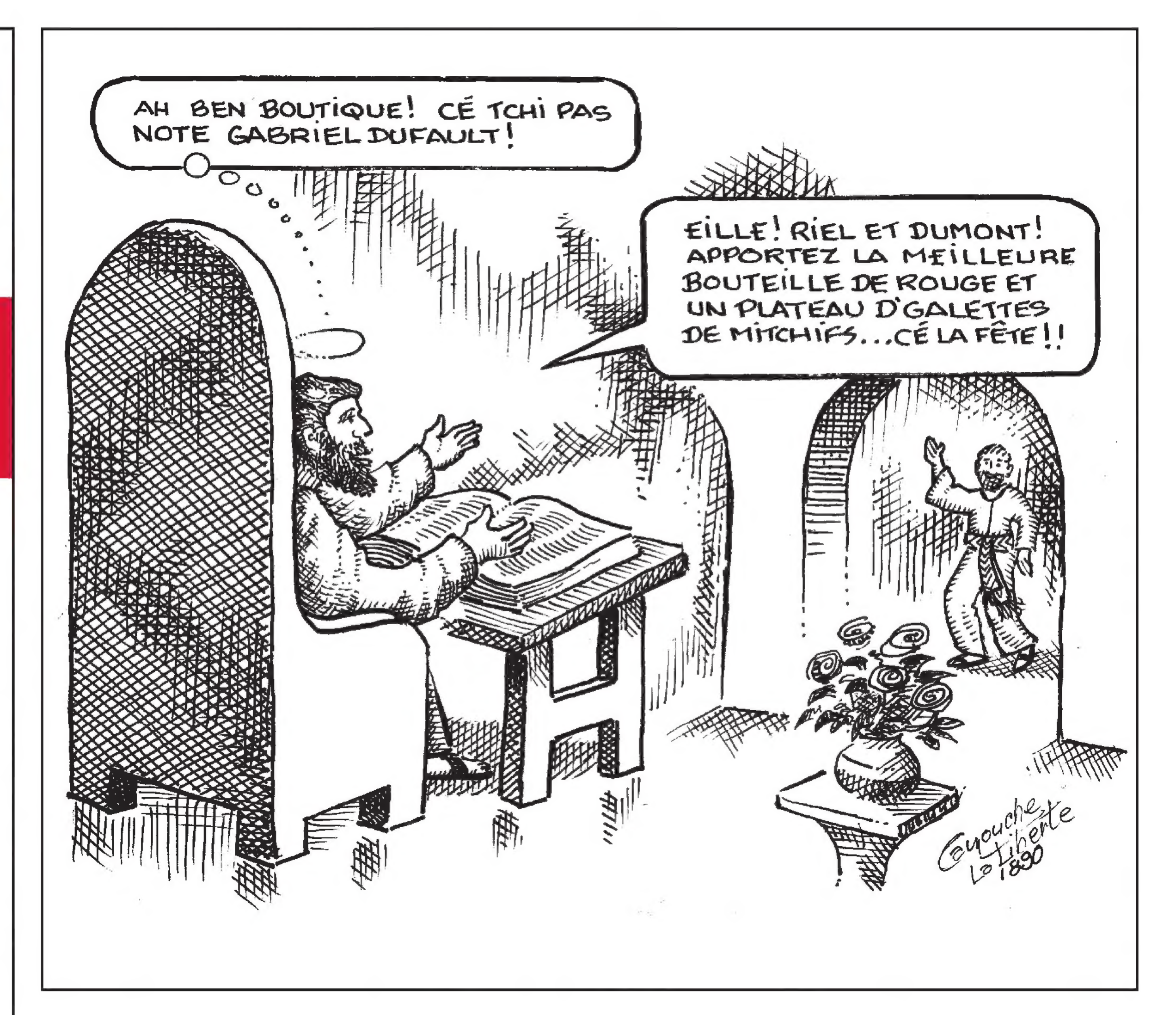
L'engagement aura été l'une des lignes de forces de la vie de Gabriel Dufault, qui participa dès un jeune âge au mouvement scout animé par l'Église catholique. Le louveteau se forgea dans un milieu où le sens des valeurs était inculqué avec constance. Cette atmosphère fondée sur l'entraide fera de lui, une fois jeune adulte, une des figures centrales de la Relève franco-manitobaine, un mouvement enclenché au début des années 1960. Son parcours professionnel commença dans le monde coopératif à Calgary.

La fortune d'un grand cœur était dans ces années-là sa seule fortune. Sur son lit d'hôpital, à quelques semaines de son décès, disposant de toutes ses facultés intellectuelles, Gabriel Dufault voulut bien se remémorer. « À Calgary on était très pauvre. Mon temps de loisir, je le passais à ramasser des bouteilles. La consigne était dix cents. Une fois, j'en ai eu pour 47 $ dans la voiture. » Son cheminement professionnel le conduisit par la suite à Swan River, où il devint gérant de la Credit Union. Là il connut cinq années de bonheur. « On avait un domaine à Swan River. On avait des animaux. Des chevaux. Des bœufs. On plantait des fleurs, des arbres fruitiers. J'en garde une grande fierté. »

Mais à n'en pas douter, une plus grande fierté l'envahit un jour de 1995, lorsque Alfred Fortier, le directeur général de la Société historique de Saint-Boniface, un passionné de généalogie, lui fournit la preuve formelle de soupçons qu'il nourrissait depuis longtemps. Soupçons qui émergeaient à la surface de sa conscience sous forme d'interrogations presque anodines : « Comment ça se fait que j'aime tant être dans le bois ? Pourquoi grand-mère Forest a-t-elle le teint tellement foncé ? » Lorsque Gabriel Dufault se découvre métis, son tempérament de passionné naturellement attiré par l'histoire le poussa alors à plonger dans les livres pour conquérir un passé occulté par des ancêtres honteux d'être qui ils étaient.

Esprit résolument positif, il ne s'abandonna à l'inéluctable que peu de jours avant son décès. Alité à l'hôpital depuis des mois, il continua presque jusqu'au bout à tramer des projets. « Je fais des plans pour quand je serai mieux. J'irai à la pêche, avec mon fils et mon petit-fils. J'irai à Montréal avec Jeannine, et on continuera jusqu'à Québec, parce que Jeannine a jamais vu Québec. Et puis j'irai planter des fleurs sur la tombe de mes grands-parents Forest à La Salle. Je prévois des *marigold*, avec des *dusty miller*, moitié-moitié. Ça fera un beau contraste. Au milieu je mettrai un gros F en gueule-de-lions. Ça c'est les *snapdragons*. Et un gros dahlia à la tête et au pied. Un rouge, parce que grand-père était fort libéral. »

Mélange de poésie, d'humanité, d'intensité, de fidélité, l'homme aux grands yeux bleus aura grandement contribué à amplifier la voix des Métis canadiens-français à un moment important de l'histoire du Manitoba français. Peut-être même à un moment historique, si de nouveaux chefs émergent pour refonder ce qu'il est pour l'instant encore convenu d'appeler la communauté franco-manitobaine. L'héritage de Gabriel Dufault devrait en tout cas assurer que les Métis francophones contribuent pleinement au nouvel avenir qui s'esquisse.



À VOUS *la parole*

*À vous la parole est une nouvelle rubrique sur notre site Web. Vous pouvez réagir aux lettres sur **www.la-liberte.mb.ca.***

Les explications de la sénatrice Chaput

Monsieur le rédacteur,

Avec la fin annoncée de la session parlementaire et le déclenchement anticipé d'une campagne électorale fédérale, le projet de loi S-205, le troisième projet de loi que j'ai déposé afin de moderniser la partie IV de la *Loi sur les langues officielles*, meurt au Feuilleton. Ce projet de loi, si unanimement appuyé par les communautés de langue officielle en situation minoritaire, a été victime de l'hyper-partisannerie qui gruge le Sénat.

Entendons-nous bien : à titre de sénatrice, j'ai toujours été consciente que mes chances de faire passer ce projet de loi étaient très limitées. Or, le traitement réservé à S-205 relevait de l'affront. On a d'abord tenté d'empêcher son étude par un comité sénatorial. Ceci a duré pendant des mois. Ensuite, on a décidé que ce serait le Comité des finances nationales et non le Comité des langues officielles qui serait chargé de son étude. Le message derrière cette décision était très clair: le respect des droits linguistiques, c'est une question de sous, un irritant économique. Plus ça change...

S-205 a finalement été référé au Comité approprié, après plusieurs négociations. L'étude n'en a pas nécessairement été facilitée. Aucun ministre, par exemple, n'a voulu se présenter en Comité. C'est un manque de respect envers le Sénat et envers la dualité linguistique de notre pays. Malgré tout, le débat a été fort intéressant, enrichi par les questions pointues des sénateurs et des réponses détaillées des 33 témoins qui ont participé à l'étude, lors de dix réunions. Le Comité a entre autres entendu le témoignage du Commissaire aux langues officielles, d'experts, de représentants communautaires, de chefs de sociétés d'État et de certains fonctionnaires.

Grâce au leadership de l'honorable sénatrice Claudette Tardif, présidente du Comité, nous avons pu compléter notre étude à temps, malgré le chemin semé d'embûches. Pourtant, le Comité n'a finalement pas voté sur S-205. Alors que le vote devait avoir lieu lors de notre dernière réunion du 22 juin, la majorité conservatrice au sein du comité a préféré tout simplement annuler cette réunion. Ça leur a permis de ne pas voter contre un projet de loi qui avait un appui si important au sein des communautés de langue officielle en milieu minoritaire.

Cette façon de faire ne devrait plus avoir sa place dans la haute chambre du Parlement. On ne doit pas empêcher le débat public, et on ne doit pas trouver des moyens détournés pour éviter de se prononcer. Je comprends que le parti au pouvoir n'appuyait pas ce projet de loi, mais ne voulait pas non plus payer le prix de ce choix. Or, le travail de législateur c'est avant tout un travail nécessitant franchise, transparence et ouverture. J'ose croire que ceci est encore plus vrai du côté du Sénat, où les calculs partisans ne devraient pas – ou ne devraient plus – influencer notre travail.

S-205 a permis un débat très enrichissant au sujet de la modernisation de l'offre des services dans les deux langues officielles. C'est un dossier qui reviendra, et ce bien avant le prochain recensement en 2021. Espérons que nous aurons, à son retour, un Parlement qui l'accueillera dans un climat de respect et d'ouverture.

Maria Chaput, sénatrice
(Manitoba)
Le 7 juillet 2015



GABRIEL DUFAULT, NOTRE AMI

C'est tout l'hommage qu'on peut lui faire!



photo : Marouane Refak

De gauche à droite, l'aîné et l'ancien adjudant de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Paul Desrosiers; la présidente de l'UNMSJM, Paulette Duguay; le doyen de l'UNMSJM, Guy Savoie; le président de la Société historique de Saint-Boniface, Michel Lagacé; et la directrice adjointe de *La Liberté*, Lysiane Romaine, lors de l'inauguration de la Salle Gabriel-Dufault, qui a eu lieu le 9 juillet.

Le journal *La Liberté* a voulu témoigner d'une manière unique l'affection qu'il a longtemps porté à l'ancien président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba, Gabriel Dufault, décédé le 18 juin dernier.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Pour l'équipe de *La Liberté*, Gabriel Dufault était beaucoup plus que le président de l'Union nationale métisse Saint-Joseph du Manitoba que nous interrogions lorsque l'actualité le commandait. C'était un ami cher qui, chaque fois qu'il passait à nos bureaux, égayait nos esprits par sa joie de vivre, sa bonne humeur et son humanité. Sans parler de son rire pétillant, profondément joyeux. Au point que son décès a laissé un vide chez nous.

Pour tenter de le combler, *La Liberté* a pris l'initiative, le 9 juillet, de nommer sa salle de conférence et de rencontres Salle Gabriel-Dufault. Au rendez-vous, lors de l'inauguration, il y avait : la présidente de l'UNMSJM, Paulette Duguay, le doyen de l'UNMSJM, Guy Savoie, l'aîné et l'ancien adjudant de l'Union, Paul Desrosiers ainsi que le président de la Société historique de Saint-Boniface, Michel Lagacé, un autre habitué des lieux.

« Gabi a tout de suite mis une âme à nos bureaux, se rappelle la directrice de *La Liberté*, Sophie Gaulin. Lors de l'inauguration de nos bureaux en 2010, il est venu vêtu d'un habit métis traditionnel. Il était une des premières personnes à comprendre l'invitation de *La Liberté* et à venir nous partager ses histoires.

« Gabi avait une grande affection pour l'équipe et a même réussi à amadouer Paul Desrosiers pour qu'il vienne visiter notre bande de Français et de Québécois! Avant tout, nous avons toujours apprécié sa bienveillance, sa chaleur, son humour et les *scoops* qu'il nous fournissait en sirotant un café avec l'équipe. »

Paulette Duguay confirme : « Gabriel avait une belle complicité avec *La Liberté*. Pour lui, il n'était pas seulement question de faire valoir les activités de l'Union. Il se rendait au journal pour se détendre. Il aimait l'équipe du journal. »

Paul Desrosiers est du même avis. « Gabriel m'appelait pour dire, "Allons déranger *La Liberté*". On entrait comme si la place nous appartenait. »

« C'est parce que Gabriel se sentait chez lui au journal, renchérit Michel Lagacé. La porte lui avait été ouverte. Et cette porte représentait plus que la rencontre entre l'Union et le journal. De ces rencontres est née une grande amitié. Il en est allé de même de sa relation avec la Société historique de Saint-Boniface. Gabriel a assumé la présidence de l'Union en 2002, l'année où je suis devenu président du conseil de la SHSB. Au cours de bien des rencontres au fil des ans, nous avons voulu renouer l'amitié entre nos deux organismes, amitié qui existait depuis les débuts de la Société historique et que nous avons voulu renouveler. »

Aux yeux de Lysiane Romain, la directrice adjointe de *La Liberté*, l'amitié tissée entre Gabriel et l'équipe du journal provenait « du cœur même de la personnalité de Gabriel ». « Il avait le tour pour se faire accueillir. Pourquoi? Parce qu'il était aimable. »

Sans doute! Mais cette amitié était aussi profondément réciproque. Les derniers mois avant son décès, alors qu'il était hospitalisé, Gabriel Dufault accueillait les visiteurs du journal à bras ouverts. Invariablement, il exprimait son vif intérêt pour *La Liberté*, en posant les mêmes questions : « Comment vont les choses au journal? Est-ce que vous vous tirez d'affaire? »

La veuve de Gabriel, Jeannine Dufault, abonde dans le même sens. « Gabriel avait une mémoire phénoménale sur l'histoire métisse. Il était une fontaine incroyable d'informations, qu'il voulait tellement partager avec tout le monde, y compris les médias. Et surtout *La Liberté*. Qu'il y ait dorénavant une Salle Gabriel-Dufault à *La Liberté*, ça me touche vraiment. S'il y a bien quelqu'un qui le mérite, c'est Gabriel. »

Et puisque que Gabriel arrivait à faire ressortir l'humain dans les journalistes, il nous fallait reconnaître notre lien d'amitié avec ce Métis dévoué dont l'équipe appréciait la compagnie, notamment lors du rapatriement de la cloche de Batoche en 2013 lorsque *La Liberté* avait accompagné la délégation de l'UNMSJM à Batoche.

Le journal a découvert un homme au grand cœur, généreux avec son temps. Avec émerveillement, l'équipe a aussi constaté qu'il avait conservé son cœur d'enfant. Gabi aimait rire. Il aimait les blagues et les jeux de mots. Lorsqu'il quittait nos bureaux, d'un air taquin il lançait invariablement : « C'est tout le dommage que je peux faire aujourd'hui! »

Désormais, grâce à cette salle qui porte son nom, Gabriel Dufault nous accompagnera dans notre quotidien professionnel.

Et en guise de clin d'œil à son humour et à la vieille expression qu'il a faite toute sienne, nous disons: « C'est tout l'hommage que le journal peut lui faire aujourd'hui! »



GRÂCE AU PUBLIPOSTAGE, PIZZA PIZZA A OBTENU UN TAUX DE RÉPONSE DE 37 %.

LE PUBLIPOSTAGE PLACE VOTRE MARQUE DIRECTEMENT DANS LES MAINS DE VOS CLIENTS.

Pour découvrir comment d'autres entreprises ont profité de l'effet publipostage, visitez postescanada.ca/dansleursmains



TRIBUNE LIBRE

« À votre tour de tenter de changer le monde »

J'ai fréquenté une petite école de campagne de la première à la sixième année. Nous étions 18 à 22 élèves répartis en huit années scolaires. Nous avons eu l'électricité à la maison et à l'école quand j'ai eu 10 ans. Les chemins étaient en terre battue et quand il pleuvait cette glaise nous collait aux pieds et la marche devenait difficile. Évidemment, l'informatique n'existait pas!

Mon message à vous, futurs diplômés, c'est qu'avec les connaissances qui doublent de façon exponentielle à toutes les quelques années, vous serez comme moi perçus comme des dinosaures après quelques décennies.

À ceux et celles qui veulent poursuivre leurs études, sachez qu'après avoir complété mon bac ès art philosophie-latin à l'USB, j'ai voulu poursuivre des études pour devenir comptable agréé. Après trois mois, je suis allé voir le prof pour lui indiquer que je devrais malheureusement tout abandonner, car je n'étais pas du tout à la hauteur des autres qui avaient déjà complété un bac en commerce. Le prof a reconnu mon désarroi et m'a dit : « Je comprends très bien. Mais sache que les statistiques démontrent que le taux de réussite des étudiants avec un bac ès art est supérieur à celui des étudiants avec un bac en commerce. Je ne sais pas si vous travaillez davantage, mais c'est le cas ». J'ai donc retroussé mes manches, redoublé d'efforts et j'ai réussi tous les examens. Quelles que soient les premières difficultés, tout est donc possible si vous le voulez vraiment et que vous y consacrez toutes vos énergies.


Raymond Lafond.

À la remise de son diplôme honorifique décerné par l'Université de Saint-Boniface en juin, Raymond Lafond a voulu transmettre aux étudiants sa façon de prendre en main sa vie.

À ceux et celles qui se dirigeront bientôt vers le marché du travail, je sais qu'il est aujourd'hui difficile de trouver l'emploi ou l'employeur de son choix, du moins à court terme. En parcourant mon CV, vous verriez que j'ai eu des emplois divers avec une dizaine de corporations. Si neuf fois sur dix on est venu me chercher, c'est grâce à mon engagement communautaire. Mon message, c'est que si vous êtes reconnus pour apporter une valeur ajoutée dans votre travail et surtout si vous êtes un leader dans votre communauté, les opportunités se présenteront à vous. Il ne s'agira que de les reconnaître. Et le boni, c'est que vous réaliserez un jour que donner, c'est aussi recevoir.

Ayant étudié dans un établissement francophone, vous aurez la responsabilité de voir à l'épanouissement de cette autre langue officielle de notre province et notre pays, pour l'unique raison que la connaissance de plus d'une langue sera bénéfique et enrichissante pour vous, vos enfants et votre communauté. On n'a plus à en faire la preuve. De plus en plus de parents anglophones optent pour le programme d'immersion française au Manitoba. La Suisse, avec sa population d'environ 7 millions et où ses citoyens sont fiers de parler 4 langues ou plus, est reconnue comme un pays tolérant, ouvert sur le monde. Un pays riche où se trouvent de nombreux bureaux chefs de grandes multinationales et où on gère 35 % des avoirs financiers du monde.

Grâce à ces Franco-Manitobains dinosaures qui vous ont précédés, et contrairement à ce qu'ils ont connu, on valorise maintenant la connaissance des deux langues officielles. À vous d'accomplir les prochaines étapes pour normaliser cette situation au Manitoba et au Canada.

Je vous invite aussi à faire des lectures sérieuses plutôt que de vous distraire constamment avec la télévision, les vidéos et les médias. C'est une façon reconnue d'assurer son développement personnel.

Si votre développement intellectuel, physique, émotionnel et psychologique est important, votre développement spirituel est essentiel à votre bonheur futur. Je vous exhorte toutefois à faire la différence entre la spiritualité et la religion. La religion est plutôt horizontale. Elle exige de se regrouper pour faire communauté, ce qui implique donc des règlements, une structure hiérarchique, des croyances auxquelles il faut adhérer et tout ce que peut nous imposer une communauté. La spiritualité est plutôt verticale ou transcendantale, une relation directe avec son Soi supérieur, le subconscient universel ou Dieu. Si l'un n'exclut pas l'autre, vous reconnaîtrez que ce sont deux choses tout à fait différentes l'une de l'autre.

Finalement, souvenez-vous que tout ce que vous voyez, entendez et ressentez n'est que perception et projection de vos pensées et vos croyances. Une croyance étant une pensée répétée et ancrée au point d'être perçue comme une vérité absolue. Vous n'êtes donc jamais victime de votre environnement, mais plutôt de votre for intérieur. Notre cerveau n'est qu'un organe qui répond au logiciel ou au programme que l'on choisit. Selon l'auteur Deepak Chopra notre cerveau est comme une radio. Il est donc essentiel de comprendre que nous pouvons syntoniser le poste de notre choix.

Nous ne changerons donc rien à ce monde et à nos comportements dans ce monde à titre individuel, communautaire, national ou mondial sans décider de syntoniser un poste différent, sans changer notre perception de soi et de ceux qui nous entourent, sans réaliser qu'au plus profond de nous, au niveau de notre Soi supérieur, nous sommes tous pareils, indestructibles et parfaits. Il ne s'agit que d'écouter cette voix du Soi supérieur, de l'Esprit-Saint si vous préférez, plutôt que la voix de l'ego qui n'a pour mission que de promouvoir cette perception de séparation de nos frères et sœurs et de notre Créateur. C'est donc à votre tour de tenter de changer le monde en changeant votre façon de vous percevoir et de percevoir les autres.

Le facteur limitant dans votre vie future est donc tout simplement votre perception de soi. Engagez-vous de plain-pied dans ce monde où vous avez encore tellement à découvrir. Mais ne vous laissez pas prendre par le drame quotidien. Sachez que chaque journée vous offrira une autre leçon et que si vous faites des erreurs, les prochaines journées vous offriront une autre chance.

Tentez de flotter au-dessus de la mêlée. Réalisez que vous n'êtes pas un simple comédien sur l'écran à la merci du script, mais bel et bien le réalisateur de ce film; ou encore celui ou celle qui est derrière le projecteur et qui choisit quel film projeter sur l'écran de votre vie. Le monde que vous percevez n'est que le reflet, le miroir de votre plus profond intérieur.

La vie est une belle aventure!



OFFRE D'EMPLOI

Coordonnateur/Coordonnatrice de projets Centrallia 2016
World Trade Centre Winnipeg
Winnipeg (Manitoba)

Poste contractuel à temps complet
Durée : 1er septembre 2015 au 30 juin 2016
Salaire : à discuter

Agissant sous la supervision du vice-président du World Trade Centre Winnipeg (WTC Winnipeg), la personne aura le mandat d'assister le vice-président dans la planification et l'organisation du forum économique international Centrallia en accomplissant principalement les tâches suivantes :

- collaborer à la planification, à l'élaboration et à la mise en œuvre de la tenue du forum;
- coordonner le salon d'exposition, y compris répondre aux besoins des responsables de kiosques, fournir un soutien logistique, commander l'équipement (audiovisuel, tables, etc.), diriger l'installation du salon, et assurer un bon déroulement de l'exposition;
- appuyer la participation des délégations nationales et internationales en matière de recrutement et de logistique (y inclut les aspects de voyage), ainsi qu'agir comme liaison;
- soutenir la participation des entreprises manitobaines en matière du processus d'inscription, du développement des profils d'entreprise, de la préparation pour le forum, et des stratégies de réussite;
- s'assurer un excellent service à la clientèle;
- appuyer l'équipe du WTC Winnipeg avec autres tâches logistiques, promotionnels, et administratives.

Exigences :

- Diplôme universitaire de 1e ou de 2e cycle en Gestion de projet.
- Impérativement bilingue (anglais et français), à l'oral comme à l'écrit.
- Un minimum de quatre années d'expérience en gestion de projet.
- De fortes aptitudes à communiquer à l'oral et à l'écrit, ainsi que des compétences relationnelles, en réseautage et en travail d'équipe.
- Expérience en service à la clientèle.
- Excellentes connaissances informatiques, y inclut dans les logiciels de Microsoft Office et l'entrée de données dans des logiciels.
- Une solide expérience en relations internationales sera considérée comme un atout.
- Capacité d'anticiper les besoins futurs, cerner les problèmes et y apporter des solutions.
- Motivé de travailler sous pression et démontrer une grande tolérance à l'ambiguïté.
- Un sens des priorités très développé, beaucoup d'initiative et un excellent entregent.

Pour poser votre candidature, veuillez faire parvenir votre curriculum vitae ainsi qu'une lettre de motivation par courriel **avant 17h**, le **22 juillet**, à l'attention de Marguerite Simard, Directrice des finances et des ressources humaines à l'adresse : **masimard@wtcwinnipeg.com.**

Seuls les candidats retenus seront contactés.



Commis à l'administration et à la comptabilité

Le poste offert est un poste de carrière à temps plein, mais ce lieu de travail est probablement trop amusant pour les personnes ayant des compétences en comptabilité.

Avenue 4 Communications est une société de marketing et de communications prospère dont la clientèle est internationale. Si vous pensez pouvoir faire du travail sérieux dans un environnement où on s'amuse, il est temps maintenant de faire une demande d'emploi. Veuillez envoyer votre curriculum vitae et une lettre d'accompagnement indiquant vos attentes salariales à kathryn@avenue4.com, ou déposer votre demande à nos bureaux, à 1740, avenue Wellington.

Vous aiderez la gestionnaire des finances en vous occupant de l'écriture des comptes créditeurs, des dépôts journaliers, de la perception, du rapprochement des comptes, des activités entrantes et sortantes liées à la poste et aux messagers, de l'accueil de la clientèle et de la gestion des fournitures de bureau. Vous devez avoir au moins une année d'expérience de l'utilisation d'un logiciel de finances, QuickBooks de préférence, et vous devez être à l'aise avec la plateforme Mac.

Nous communiquerons par courriel avec les personnes sélectionnées.

Site Web de *La Liberté*

Retrouvez votre journal préféré sur le site **la-liberte.mb.ca** dès aujourd'hui. Cette plateforme est un lieu d'échanges entre notre équipe et vous, nos fidèles lecteurs.

Soyez au rendez-vous et allez dès maintenant voir nos vidéos et photos exclusives!

www.la-liberte.mb.ca



LE DÉFI D'IMMIGRER

L'amour s'est donné des ailes

Qui prend mari prend pays? Pour Yumiko Ogata, le proverbe a certainement eu droit de parole. Amoureuse d'un Franco-Manitobain, la Japonaise a décidé de vivre la double aventure du mariage et de l'immigration en terre nouvelle.

Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Ce n'est pas pour les affaires, ni parce qu'elle aurait été réfugiée ou encore victime d'un sinistre que Yumiko Ogata a quitté le Japon pour s'installer au Canada. C'est par amour pour son époux franco-manitobain Nicolas Lesage.

« Enfant, je n'aurais jamais pensé quitter mon pays d'origine, que j'aime toujours d'ailleurs. Ce n'était pas un scénario que j'envisageais. Mais la vie m'a surprise. Agréablement. »

C'est en 2008 que Nicolas Lesage, déjà au Japon depuis cinq ans, a rencontré sa future conjointe.

« J'enseignais l'anglais à Hanamaki, une ville dans la région nord de Honshu, l'île principale du Japon. J'y étais tout simplement pour découvrir un autre pays, une autre culture. L'écriture japonaise – le kanji – me fascinait. Je voulais vivre de nouvelles expériences. J'ai même été pêcheur de pétoncles pour six mois! Mais au moment de rencontrer Yumiko, j'étais enseignant.

« En août, cette même année-là, je me suis rendu à la ville d'Aomori, pour assister au Festival Nebuta. C'est une fête culturelle très ancienne et haute en couleur. Un ami m'a demandé si je voulais aller souper dans un restaurant. Il m'a présenté Yumiko, une amie d'une amie. On s'est mis à discuter. »

« Difficilement, renchérit Yumiko Ogata. Malgré les cours d'anglais que j'avais suivis à l'école et à l'université pendant dix ans. Je pouvais bien lire et écrire. Mais mon anglais oral était faible. J'étais nerveuse.

« Alors je lui ai parlé en japonais et il me répondait en anglais. N'empêche qu'on communiquait. Intriguée par ce jeune canadien, j'ai décidé de suivre des cours d'anglais pour améliorer mon anglais parlé. C'était une preuve du degré d'intérêt que j'avais pour Nicolas. »

Et puis il y avait le chien.

« C'est drôle de le dire, mais le chien a été notre point de bascule. On a pris un appartement et on s'est acheté un chien. C'est alors que j'ai compris que notre relation était sérieuse. Plus qu'une passion de jeunesse. Mes parents, qui sont très traditionnels, n'arrivaient pas à croire que je ne fréquentais pas un Japonais. On parlait déjà de mariage.

« J'avais peur. D'une part, je savais que j'aboutirais probablement au Canada. Je ne voulais pas quitter mon poste d'enseignante d'école élémentaire. Quand Nicolas a demandé à mes parents la permission de me marier, ils ont d'abord refusé. C'était une situation stressante. Malgré leur attachement à la tradition, petit à petit, ils ont changé d'avis. Aujourd'hui, maman adore son gendre. Au Japon, ils allaient souvent faire des emplettes ou du lèche-vitrine ensemble. »

En août 2010, Nicolas et Yumiko se sont mariés lors d'une cérémonie nuptiale traditionnelle. A suivi une visite au Canada, où le couple s'est marié civilement. Ayant déjà complété une majeure en affaires, Nicolas Lesage est rentré à Winnipeg en 2012 pour suivre une formation en comptabilité. Son épouse l'a suivi l'année d'après.



photo : Gracieuseté Nicolas Lesage

Nicolas Lesage et Yumiko Ogata en août 2010, en grande tenue cérémoniale.

« Je suis résidente permanente, en raison de mon mariage. En arrivant au Canada, j'ai subi le choc culturel. La culture était différente. La langue était différente et je n'avais pas d'amis.

« Mais j'avais une famille. Les Lesage m'ont beaucoup soutenue. Alors ça va mieux. Bien que j'ai du mal à comprendre le français, surtout lorsqu'ils parlent vite. Ce qui veut dire tout le temps! Mais j'apprécie beaucoup les sons et l'air chantant du français parlé. Ça ressemble au dialecte d'Aomori.

« Pour le moment, je me concentre sur mon anglais. Je suis des cours chez Manitoba Start, un programme de formation professionnelle pour les nouveaux arrivants.

« J'ai travaillé dans un restaurant japonais, et puis j'ai été personne soignante pour les aînés. Je préparais leur repas et je faisais du nettoyage. J'aimerais travailler avec les jeunes avec les besoins spéciaux, comme je le faisais au Japon.

« Il est possible que pour y arriver, il me faudra des cours supplémentaires. Mais pour le moment, l'anglais est ma priorité.

« Et je vis au jour le jour. Je m'adapte tranquillement au Canada. J'aime la générosité et la bonté des Canadiens. Ils sont moins formels que les Japonais. Le Canadien accueille aisément les autres dans son espace personnel.

« Parfois, j'ai le mal du pays. Heureusement, je peux assez facilement contacter ma famille. Il faut tenir compte du décalage de 14 heures entre Winnipeg et le Japon.

« Au Manitoba, la difficulté, pour moi, est que la communauté japonaise est très petite. Même quand je veux cuisiner à la japonaise, j'arrive difficilement à trouver les ingrédients exacts. Je fais des approximations à partir d'ingrédients chinois ou asiatiques.

« Somme toute, je me sens de plus en plus à l'aise dans mon pays d'adoption. L'hiver ne me pose aucun problème, parce qu'il neige beaucoup à Aomori. Les moustiques, par contre, c'est autre chose! »



VENEZ ET JOUONS EN FRANÇAIS
Tél.: (204) 930-8897 • 204) 588-7942 / E-mail : lespetitsgenies0@gmail.com
Nouvelle Garderie agréée à Saint-Boniface pour les 2 à 6 ans.
Ouverture officielle le 4 août.

VOS RÉACTIONS SVP

Que pensez-vous du nouveau rendez-vous

LE DÉFI D'IMMIGRER?

Avez-vous une histoire à partager?

Écrivez-nous :

- Lettre à la rédaction **laliberte@laliberte.mb.ca**
- Allez sur Facebook **www.facebook.com/LaLiberteManitoba**
- Sur Twitter **@LaLiberteMB**

VOUS LISEZ
LE JOURNAL DE L'ANNÉE DE L'APF!

PROGRAMME DE MENTORAT

« C'est au bout de la vieille corde qu'on tisse la nouvelle »

Enseignante dans une école d'immersion, Heather Dueck n'a pas le français comme langue première. Mais grâce au programme de mentorat offert par les Éducatrices et Éducateurs francophones du Manitoba, elle se sent plus à l'aise à parler la langue de Molière et à l'enseigner à ses élèves.

Wilgis **AGOSSA**

Depuis trois ans, les Éducatrices et Éducateurs francophones du Manitoba (ÉFM) offrent, à l'intention des professeurs d'immersion dont le français n'est pas la langue première, un programme de mentorat. Plusieurs enseignants ont ainsi pu « améliorer leur niveau de français et leur connaissance de la culture francophone, témoigne le président des ÉFM Simon Normandeau.

« C'est un programme qui semble avoir beaucoup de succès. » Le principe est simple. Comme l'exprime l'adage africain, « c'est au bout de la vieille corde qu'on tisse la nouvelle ». Ainsi chacun des participants est jumelé avec un enseignant à la retraite qui lui sert de mentor.



photo : Camille Gris Roy

La bénévole Florence Bourgouin (à gauche) contribue à donner confiance à la jeune enseignante Heather Dueck.

« On avait noté un grand besoin chez nos professeurs et enseignants qui ont le français comme langue seconde de prendre confiance dans l'usage de la langue. Avec ce programme, ils pourront améliorer leurs compétences linguistiques et tisser des liens avec des personnes de la communauté francophone du Manitoba. »

Le programme propose un certain nombre de rencontres et encourage la connaissance de la culture francophone. « Ils doivent se rencontrer quelques fois pendant la durée du programme. Ils peuvent aller au cinéma, au restaurant ou faire d'autres activités. C'est leur choix. L'essentiel, c'est que tout se passe en français. Et les sorties doivent permettre à l'enseignant de découvrir la culture francophone. »

Ce projet se fait en partenariat avec l'Association canadienne des professeurs en immersion (ACPI) et les Éducatrices et éducateurs manitobains à la retraite (ÉMR). Enseignante dans une école d'immersion, Heather Dueck y a participé durant l'année scolaire écoulée. Elle a apprécié grandement cette opportunité, qui lui a entre autres permis d'aller « voir avec mon mentor une pièce de théâtre en français au Cercle Molière.

« C'est vraiment un bon programme. Je me sens déjà un peu plus à l'aise à parler français quand je suis avec des francophones. Avant j'étais parfois un peu gênée. Mais ces rencontres m'ont aidée à être plus confortable avec ma façon de parler. Ça me permet d'avoir plus confiance en moi. J'apprends aussi beaucoup de choses sur la culture francophone. Et je fais de belles rencontres. »

Au-delà de l'apprentissage, Simon Normandeau estime que ce programme permet de faire tomber certaines barrières. « On voit des gens qui s'intéressent plus à la culture francophone. Certains gardent le contact et continuent à voir leur mentor même à la fin du programme. Ce qui importe, ce n'est pas en tant que telle la qualité de la langue. C'est la confiance en soi, la confiance qu'on peut parler français. Dans tout ça, les grands gagnants, ce sont nos élèves. »

Faire du VTT en toute sécurité



Il est très agréable de rouler en véhicule tout-terrain (VTT) pendant l'été. Voici quelques conseils pour le faire en toute sécurité.

Prévenez les collisions. Roulez à une vitesse raisonnable et ne conduisez jamais avec les facultés affaiblies.

Portez l'équipement approprié. Portez toujours les vêtements de protection adéquats ainsi qu'un casque homologué et à la bonne taille.

Circulez dans les sentiers désignés. Le revêtement de la chaussée peut réduire la maniabilité de votre VTT et le rendre difficile à contrôler. Roulez seulement dans les sentiers désignés pour la pratique du VTT et non sur les routes.



Société d'assurance publique du Manitoba

Visitez notre site Web pour obtenir d'autres conseils sur la conduite et apprendre comment réduire les risques d'accidents sur les routes du Manitoba.

mpi.mb.ca

TOURNOI DE GOLF LUCIEN GUÉNETTE

Le jeudi 13 août 2015
Parcours de golf La Vérendrye
La Broquerie (Manitoba)

Date limite pour l'inscription :
le 5 août 2015

Tirages de prix!

COÛT DE PARTICIPATION :
100 $ par personne — partie de 18 trous avec voiturette motorisée (comprend le coût du banquet en fin de journée)

POUR VOUS INSCRIRE :
204 235-0670 ou 855 235-0670
info@fafm.mb.ca



Fédération des aînés franco-manitobains
400, rue Des Meurons, bureau 123
Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3H3
204 235-0670 | 855 235-0670
info@fafm.mb.ca | www.fafm.mb.ca










SÉRIE D'ÉTÉ - MONTRÉAL, TERRE D'ACCUEIL (3 de 4)

« C'est une fierté de raconter d'où je viens »

Artiste visuelle originaire de Saint-Boniface, Anna Binta Diallo est installée à Montréal depuis près de dix ans. Dix années qui l'aimantent toujours plus à la métropole québécoise.

Camille GRIS ROY

Originaire de Saint-Boniface, née d'un père sénégalais et d'une mère franco-manitobaine, Anna Binta Diallo vit à Montréal depuis une dizaine d'années.

C'est après avoir complété des études en beaux-arts à l'Université du Manitoba que la jeune bonifacienne décide de partir vers l'Est. « Mon professeur de peinture dans le temps m'avait encouragée à venir à Montréal, se souvient-elle. Il avait un appartement là-bas et j'avais la possibilité de le lui louer.

« J'avais visité Montréal quelques fois avec ma famille quand j'étais plus jeune, mais je n'y étais jamais retournée et j'en avais gardé une idée très romantique. J'adorais la musique qui venait de là, et j'ai pensé que Montréal allait être ma ville. »

Une fois installée dans la métropole, Anna Binta Diallo s'inscrit dans un programme d'études supérieures d'art à l'Université Concordia. « Et j'ai fait plein d'autres choses. Du graphisme à la pige, des expositions d'art, puis un peu plus tard un programme de maîtrise international entre Berlin, New York et Montréal. »

Anna Binta Diallo travaille aujourd'hui comme graphiste pour la Fondation David Suzuki. En même temps, sa carrière d'artiste visuelle multidisciplinaire continue de suivre son cours. « Je travaille aussi sur mes projets personnels d'art visuel et des projets de graphisme pour d'autres clients. »

La néo-montréalaise manie la peinture et fait également « beaucoup de découpage et de collage, du graphisme, de la vidéo. Je vais avoir ma première exposition solo ici l'hiver prochain, au centre Montréal, arts interculturels (MAI) ». L'artiste a déjà exposé à plusieurs reprises, et notamment à Winnipeg à la Maison des artistes visuels francophones en 2006, en duo avec l'artiste franco-manitobaine Nathalie Dupont, et même à Brandon l'an dernier.


photo : Camille Gris Roy

Anna Binta Diallo. À Montréal, la frugalité est possible.

Dans son travail artistique, Anna Binta Diallo s'inspire beaucoup de ses origines, de là d'où elle vient. « Je parle souvent de ma culture, de nos racines, du métissage. »

À Montréal, Anna Binta Diallo aime la « facilité des déplacements », le métro surtout. « C'est quelque chose qu'on ne connaît pas à Winnipeg. Je ne regrette pas les journées où il fallait attendre l'autobus par -40 degrés sur Bishop Grandin.

« Aussi, Montréal est une ville où tu peux bien vivre sans trop avoir besoin de dépenser. Et même si c'est une grande ville, tu n'as pas le sentiment que c'est si grand. »

Mais la jeune artiste s'ennuie aussi parfois des « longues journées manitobaines avec le soleil, où on peut vraiment voir le ciel. Et plus que tout, c'est la famille qui me manque. Alors je retourne régulièrement, d'habitude une ou deux fois par année. C'est d'ailleurs à Winnipeg que je me suis mariée, il y a cinq ans.

« J'aime aussi le sens de communauté à Winnipeg. Tu sens que tu en fais partie et que tu connais tout le monde. En tant qu'artiste, j'ai trouvé qu'ici à Montréal, c'est vraiment vaste et grand. »

« Mais de plus en plus, au fil du temps, chaque fois que je retourne à Winnipeg je sens comme si c'est un peu moins chez moi. Toute ma vie adulte est à Montréal. Même si la question de retourner vivre un jour à Winnipeg reste toujours ouverte et se trouve relancée à chaque année, plus le temps avance, plus je sens que j'ai une bonne carrière, que je fais ma vie ici à Montréal. »

D'une manière Anna Binta Diallo a tout de même pu retrouver à Montréal ce sens de la communauté qui lui est cher. « Beaucoup d'amis de ma génération, avec qui je suis allée au Collège Louis-Riel, habitent maintenant ici. Ils sont venus s'installer à différents temps, c'est assez drôle. Les Franco-Manitobains sont vraiment bien représentés ici à Montréal, et c'est une communauté bien connectée. Finalement c'est peut-être une raison pour laquelle le Manitoba me manque moins, car j'ai tout mon groupe d'amis ici. »

Aujourd'hui Anna Binta Diallo se dit donc « montréalaise », mais toujours « franco-manitobaine », et fière. « Je dis que je viens de Saint-Boniface. Ici, comme j'ai un peu un accent anglais parce que je suis complètement bilingue, on ne pense pas que je suis francophone. Je me rappelle certaines personnes, surtout dans les *partys*, qui me disaient "oh tu parles bien français, tu es anglophone, où est-ce que tu as appris le français?" Et il fallait que j'explique, que je suis franco-manitobaine et sénégalaise.

« Les gens sont généralement assez ouverts. Cependant je suis toujours surprise de voir que certains ne savent rien des Franco-Manitobains. Mais c'est une fierté de raconter d'où je viens. »

La semaine prochaine : Francine et Jacques Fontaine

UNE MEILLEURE ANNÉE SCOLAIRE AVEC OXFORD LEARNING

Plans de paiement disponibles

N'ATTENDEZ PAS JUSQU'AU PREMIER BULLETIN

Les devoirs difficiles, rendez-les agréables; le stress scolaire, changez-le en succès; les mauvaises notes, changez-les en bonnes.

Faites de cette année une année réussie avec Oxford Learning.

Tous les âges. Tous les niveaux. Tous les sujets. INSCRIVEZ-VOUS DÈS MAINTENANT!





oxfordlearning.com/fr

Winnipeg
3025 avenue Ness, Salle J
Winnipeg, MB R2Y 2J2
204.944.0898
winnipeg@oxfordlearning.com

SERVICES POUR LES FRANCOPHONES

Saint-Claude : décision en suspens

La question des services en français destinés aux résidents de Saint-Claude ne sera tranchée qu'à l'automne.

« Le ministère des Administrations municipales a fourni une ébauche d'un arrêté municipal sur les services bilingues qui a été discutée le 3 juin par le conseil municipal de Grey, indique l'administratrice de Grey, Kim Arnal. Le conseil a créé un comité spécial pour discuter davantage la question. Aucune date d'échéance sur cette période de réflexion ne m'a été fournie par le conseil.

« Au moment de la rencontre régulière du conseil municipal le 17 juin, aucune décision n'avait été prise. Étant donné qu'un bon nombre de conseillers sont agriculteurs, il est peu probable que le comité spécial se réunira cet été pour poursuivre la discussion. Ce sera pour la rentrée au plus tôt, ou pour l'automne. »

Une fois la discussion terminée et, selon la décision prise, le conseil municipal pourrait demander à l'administratrice de préparer un projet d'arrêté municipal formel.

On se rappellera que la Municipalité de Grey a aboli, le 18 mars dernier, l'arrêté municipal de 1990 garantissant les services bilingues à Saint-Claude. En attendant d'arriver à une décision finale sur la situation, la Municipalité s'est engagée à continuer d'offrir des services bilingues à Saint-Claude.

D. B.

ÉTATS GÉNÉRAUX : LA PARTICIPATION ATTEINT LE MILLIER

Le Nord rattaché par le Festival du Voyageur

La récente initiative du Conseil jeunesse provincial d'envoyer deux jeunes francophones à Thompson pour animer des cafés citoyens est une première dans le cadre des États généraux. Désormais, tous les segments de la francophonie ont pu faire entendre leurs voix.

Gavin BOUTROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Dans le cadre des États généraux de la francophonie, le Conseil jeunesse provincial (CJP) a chargé Françoise Therrien Vrignon et Mona Moquin d'animer quatre cafés citoyens privés dans le nord du Manitoba, la semaine du 22 juin.

Il s'agissait des premiers cafés citoyens à se dérouler dans cette région éloignée. Ils ont eu lieu dans deux écoles élémentaires de Thompson, avec des jeunes de 7e et 8e années qui provenaient de l'école à deux voies École Riverside, et de l'école francophone École communautaire La Voie du Nord.

Françoise Therrien Vrignon raconte son expérience. « Thompson est une ville minière avec une rotation très rapide de ses résidents. Ils ne restent souvent que cinq ou six ans dans la ville. C'est une démographie complètement différente du Sud.

« Pour eux, l'identité culturelle se vit très différemment. Elle est géographique plutôt que linguistique. Ils sont, par exemple, métis de Thompson avant d'être francophones. Leurs vies ne comprennent pas la SFM ou la francophonie. »

D'où, pour l'animatrice, l'importance d'avoir fait des cafés citoyens au Nord. « Même s'ils vivent une réalité différente, ils font partie de la mosaïque de notre collectivité francophone. Il y avait un nombre significatif de jeunes dont la première langue était le français.

« Une chose qui est survenue très souvent, c'est qu'ils apprécient vraiment le Festival du Voyageur. C'est le seul moment où ils viennent en ville et se sentent partie d'une communauté francophone »

Les propos précis tenus lors de cafés citoyens ne peuvent pas être rapportés, de même que l'anonymat des participants doit être respecté. C'est une des mesures prises pour que les informations obtenues soient aussi candides que possible. C'est aussi pour cette raison que le CJP a sélectionné deux jeunes gens comme animateurs.

« Pour un café citoyen avec des jeunes, il faut qu'ils soient à l'aise. On n'est pas leur enseignant, on n'est pas la DSFM. C'est des discussions informelles. Je n'ai pas dit « je m'appelle Madame Françoise… ».

Toute cette attention portée à la sincérité des discussions sert à ce que les cafés citoyens dépeignent franchement la situation actuelle de la francophonie manitobaine. Il y a également un souci de la représentativité des divers segments de la francophonie.

Un apprentissage mutuel

Au 18 juin, il n'y avait toujours pas eu un seul café citoyen dans le nord du Manitoba. Suite aux quatre tenus à Thompson, 77 personnes s'ajoutent au total de 932 participants. Françoise Therrien Vrignon remarque que c'est très significatif « vu les critiques qui ont été faites concernant la représentativité de l'échantillon des États généraux de 1988. Si on ne l'avait pas fait, personne ne l'aurait fait. Pour les participants c'était une analyse de leur propre vie comme on a rarement la chance de le faire. Je crois que c'est la meilleure chose qu'on aurait pu faire. »

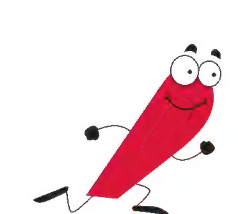
Au début de chaque café citoyen, les animatrices se sont présentées et ont raconté un peu leur parcours. Elles espéraient que les jeunes s'en inspireraient. « C'est très bien pour les jeunes d'apprendre ce qu'ils pourraient faire : les Jeux de la Francophonie, le Forum jeunesse pancanadien, les Parlements jeunesse… On a aussi parlé des activités du CJP. C'était comme dire « Bonjour, voici un bulletin de nouvelles de ce qui peut arriver dans votre avenir ». »

De son côté, Françoise Therrien Vrignon a aussi profité de l'expérience. « Les jeunes, les enseignants et les écoles étaient incroyablement accueillants. J'ai maintenant une connaissance, disons moins superficielle, de la réalité et des besoins du Nord, qui me servira à orienter mes convictions. »



photo : Gavin Boutroy

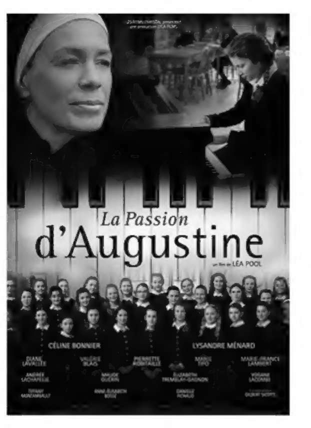
Françoise Therrien Vrignon : « Les jeunes, les enseignants et les écoles étaient incroyablement accueillants. J'ai maintenant une connaissance, disons moins superficielle, de la réalité et des besoins du Nord, qui me servira à orienter mes convictions. »



90 % DES BILLETS VENDUS!
2015 CARDIAC CLASSIC
Hôpital St-Boniface Hospital FONDATION • FOUNDATION
LE PLUS GRAND TOURNOI DE GOLF DE BIENFAISANCE DU MANITOBA EST DE RETOUR!
LE LUNDI 10 AOÛT 2015
PARCOURS DE GOLF DU NIAKWA COUNTRY CLUB
620, CHEMIN NIAKWA, WINNIPEG (MANITOBA)
10 h 30, inscriptions; 12 h, départs simultanés;
16 h 30, cocktail dinatoire
METTEZ-Y TOUT VOTRE CŒUR
AU PROFIT DE L'HÔPITAL SAINT-BONIFACE POUR LES SOINS ET LA RECHERCHE SUR LES MALADIES DU CŒUR
Frais d'inscription de 3 400 $ par équipe; 850 $ par golfeur ou golfeuse
- Tés haut de gamme personnalisés remis en cadeau
- Terminez votre partie de golf en 4,5 heures ou moins
- Boissons et service de restauration inclus pour la journée
- Quatre chances de remporter 25 000 $ sur chacun des quatre trous de 155 verges de normale 3
- Magnifiques prix à remporter
INSCRIVEZ VOTRE ÉQUIPE DÈS AUJOURD'HUI!
Par courriel : nmilitano@stbhf.org ou par téléphone : 204-237-2068
PRINCIPAUX COMMANDITAIRES

BURGUNDY ASSET MANAGEMENT LTD.
JOHNSTON GROUP
QUALICO
MÉDIA COMMANDITAIRE
Winnipeg Free Press
IMPRIMEUR COMMANDITAIRE
Premier Printing Ltd.
SOCIÉTÉS COMMANDITAIRES
KPMG Management Services LP
Richardson International Limited
National Bank Financial Wealth Management
Bockstael Construction Ltd
Solinsky Consulting Inc
Apotex
Kleysen Group LP
Guertin Equipment
Starlite
Independent Jewellers
TechWeb
Manitoba Liquor & Lotteries

Hôpital St-Boniface Hospital FONDATION • FOUNDATION

CINÉMA AU CCFM : La Passion d'Augustine


Mère Augustine, une religieuse passionnée et résiliente, dirige avec succès son couvent, spécialisé en musique, aux abords du Richelieu. Un jour, les Soeurs apprennent que le gouvernement du Québec instaure un système d'éducation publique. Elles comprennent dès lors que l'avenir de leur école est menacé, et avec elle celle de toute une génération d'institutions aux vocations religieuses.
Le samedi 25 juillet à 20 h
Avec sous-titres anglais
Salle Antoine-Gaborieau
7 $ à la porte
Canada Manitoba


ÉCOLE DE DANSE
INSCRIVEZ-VOUS DÈS AUJOURD'HUI !
JAZZ | BALLET | GIGUE | HIP-HOP | FOLKLORE
Pour une description complète des cours et pour l'inscription en ligne, visitez notre site web : www.ccfm.mb.ca ou composez le 204.233.8972.

CULTUREL

RETOUR SUR LES JEUX PANAMÉRICAINS DE WINNIPEG

Que reste-t-il des sculptures de 1999?

En 1999, un groupe d'artistes franco-manitobains a lancé un projet de sculptures publiques pour Saint-Boniface à l'occasion des Jeux panaméricains qui se déroulaient alors à Winnipeg. Des artistes de Saint-Boniface et d'Amérique latine ont créé des sculptures. Certaines sont maintenant entreposées au CCFM, d'autres carrément perdues.

Gavin BOUTROY
presse1@la-liberte.mb.ca

Gary Tessier a été impliqué dans le lancement du projet de sculptures publiques pour le symposium des Jeux panaméricains de 1999.

« En 1999, on était une gang d'artistes qui travaillaient surtout de la neige. On a décidé que ce serait intéressant de faire quelque chose l'été. Il y avait justement les Jeux panaméricains cet été-là. Plusieurs artistes hispanophones venaient régulièrement au Festival du Voyageur pour sculpter la neige. On les a invités pour l'été, grâce à quelques contacts au Mexique. »

Gary Tessier a demandé des fonds auprès du ministre fédéral Ronald Duhamel (à l'époque secrétaire d'État à la Diversification de l'économie de l'Ouest). Des fonds suffisants sont venus de la Banque du développement économique du Canada.

David MacNair est devenu coordinateur de ce symposium et responsable des matériaux requis pour les artistes. Avec un budget minimal, la plupart des sculptures ont été faites en ciment. David MacNair a aussi obtenu un cadeau d'une pierre de la ville de Tyndall et du bois de Pine Falls.

Les artistes qui ont participé au symposium étaient : Gustavo Bermudez du Mexique (ciment), René H.L. Coti du Guatemala (pierre), Joël Jimenez Bringa de Cuba (bois), Ana Cristina Mejia de la Colombie (ciment), Olmedo Alvarado de l'Equateur (ciment), Luis O. Galvez du Panama (ciment), Maria Calveiro de l'Argentine (ciment), Madeleine Vrignon de Saint-Boniface (ciment) et Roger LaFrenière de Saint-Boniface (bois).

« Aucun fond n'a été déboursé aux artistes pour leur pièces, rappelle Gary Tessier. C'était un évènement, une occasion de se rencontrer, de créer ensemble. L'objectif était de laisser une sorte de legs à Saint-Boniface.

« C'est des cadeaux. Deux semaines de temps, ils ont donné cœur et âme pour créer ces œuvres-là. Ils n'ont pas été rémunérés. Ils ont travaillé deux semaines de temps par 30 degrés. Leurs œuvres méritent d'être davantage mises en valeur. »

La plupart des statues se trouvent maintenant dans la cour intérieure du Stella's au CCFM. C'était le seul endroit qui disposait des assurances nécessaires pour entreposer des œuvres d'art de ce calibre. Certaines sont disparues. David MacNair exprime ses regrets : « On souhaitait leur installation un peu partout à Saint-Boniface, mais ce projet n'a jamais vu le jour. Il y avait une statue que j'aurai vraiment voulu voir à la bibliothèque de Saint-Boniface. »

Gary Tessier, pourtant, ne croit pas que le projet soit définitivement enlisé. « Je crois qu'il y a une étape à suivre encore, qui est de répandre davantage ces pièces-là. Ce sont des belles sculptures, qui parlent de ces personnes-là, qui parlent de chez eux. »

David MacNair martèle que le symposium de 99 était très significatif pour Saint-Boniface. « On est des hôtes de calibre international à Saint-Boniface, par l'entremise de la sculpture et de l'art. Depuis belle lurette, il y a des artistes de renommée de l'Amérique du Sud qui viennent ici. Souvent leurs pièces sont éphémères parce qu'elles sont sculptées dans la neige. Mais ces pièces-ci sont permanentes. »

Gary Tessier, qui est marié avec Madeleine Vrignon, raconte les suites personnelles au symposium : « Pour Madeleine, c'était la première fois qu'elle travaillait dans le ciment, et c'est avec Gustavo, une espèce de maestro, qu'elle apprenait à faire les choses.

« David et moi et d'autres ont été invités en Amérique du Sud à plusieurs reprises depuis ce temps-là. Pour ma part, j'ai maintenant l'occasion d'aller en Argentine l'année prochaine. Il y a des liens d'amitiés qui se tiennent depuis 25 ans.

« Justement, René du Guatemala m'a contacté cette année pour me demander si j'avais des contacts à Toronto pour les Jeux panaméricains de 2015. Je lui ai dit que non, malheureusement. »

Le côté culturel des Jeux panaméricains est devenu un immense festival capitaliste de 35 jours pour l'édition de Toronto 2015, sous le nom *PANAMANIA*. Le gouvernement fédéral a investi 1,4 million $ dans *PANAMANIA*.



photo : Gavin Boutroy

De gauche à droite : la sculpture de Gustavo Bermudez, Gary Tessier, David MacNair et la sculpture d'Ana Cristina Mejia. En voyant la sculpture de « Gustavo » dont les pieds étaient recouverts de copeaux de bois, David MacNair s'est exclamé : « J'aimerais bien savoir comment ça se fait qu'ils ont couvert ses pieds! Ça me tente de venir les dégager... même de le faire toute de suite. » Il se mit promptement à genoux et creusa autour des pieds de la sculpture...

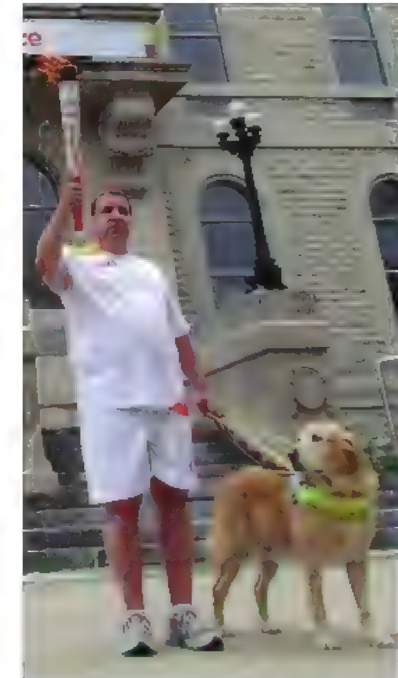


photo : Gavin Boutroy

Les Jeux panaméricains version 2015 ont effleuré Winnipeg le 22 juin. Tim McIsaac, nageur paralympien quatre fois médaillé, hisse le flambeau des Jeux panaméricains de 2015 devant l'Université de Saint-Boniface, avec son chien voyant à ses pieds.

[redacted]

Premier Choix

VOUS CHERCHEZ DU TRAVAIL?

Formation rémunérée de 9 semaines pour les 15 à 30 ans.

Destination emploi est une formation pour les jeunes prêts à entrer sur le marché de travail.

La formation a lieu du lundi au vendredi, de 9 h à 15 h 30. L'objectif : outiller les participants avec des ressources et des habiletés d'employabilité. Cette formation de 4 semaines est suivie d'une expérience de travail de 5 semaines. Les participants ont droit au salaire minimum pour la durée du programme.

PROCHAINE SESSION LE 10 AOÛT 2015!

Critères d'admissibilité :
- Parler le français,
- Être âgé de 15 à 30 ans,
- Être citoyen.ne canadien.ne ou résident.e permanent.e,
- Ne pas être aux études,
- Ne recevoir aucune prestation d'assurance-emploi.

Ateliers :
- Rédaction du curriculum vitae,
- Rédaction de lettre de présentation,
- Simulation d'entrevue,
- Techniques de recherche d'emploi,
- Gestion du temps,
- Gestion financière,
- Normes d'emploi au Manitoba.

Pour vous inscrire, appelez Salimata au 204 237-9788 ou ssoro@premierchoix.org



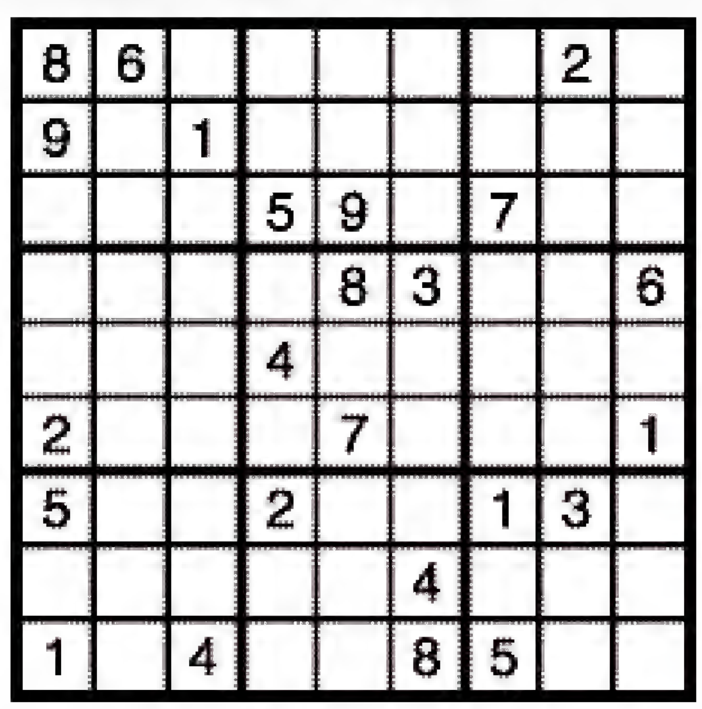






VOUS AVEZ DES ÉVÈNEMENTS À SIGNALER?

Composez le 204 237-4823.



Sudoku

PROBLÈME N° 465

8	6						2	
9		1						
			5	9		7		
				8	3			6
			4					
2				7				1
5			2			1	3	
					4			
1		4			8	5		

RÈGLES DU JEU :

Vous devez remplir toutes les cases vides en plaçant les chiffres de 1 à 9 qu'une seule fois par ligne, une seule fois par colonne et une seule fois par boîte de 9 cases.

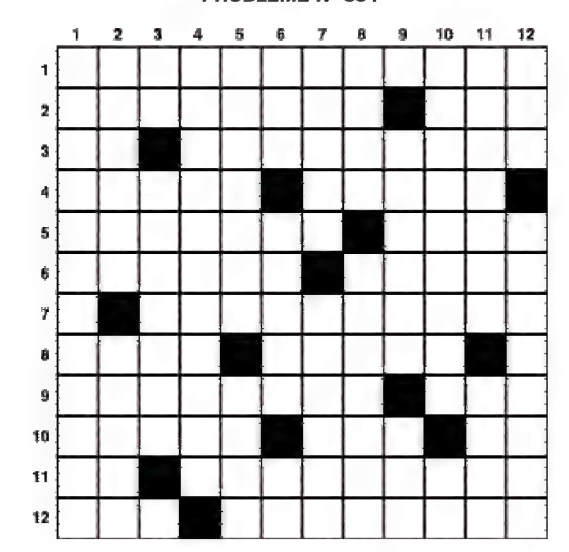
Chaque boîte de 9 cases est marquée d'un trait plus foncé. Vous avez déjà quelques chiffres par boîte pour vous aider. Ne pas oublier : **vous ne devez jamais répéter plus d'une fois les chiffres de 1 à 9 dans la même ligne, la même colonne et la même boîte de 9 cases.**

RÉPONSE DU N° 464

7	9	1	6	4	5	3	2	8
2	3	6	7	9	8	5	4	1
4	8	5	2	3	1	9	7	6
5	2	3	1	6	4	8	9	7
1	4	8	9	5	7	6	3	2
9	6	7	3	8	2	4	1	5
8	5	2	4	7	9	1	6	3
3	1	9	5	2	6	7	8	4
6	7	4	8	1	3	2	5	9

MOTS CROISÉS

PROBLÈME N° 834



HORIZONTALEMENT

1. Propre aux relations entre confrères.
2. Solderas ton passif. — Bouclier.
3. Personnel. — Feuille sur laquelle un élève a pris des notes et qu'il utilise en fraude à un examen.
4. Espace public où s'affrontent des partis. — Rivière des Pyrénées.
5. Chant de louange. — Imposa à quelqu'un une sanction trop sévère.
6. Petits traits horizontaux. — Promenades publiques.
7. Étalages de marchandises, à l'extérieur d'une boutique.
8. Objet volant non identifié. — Du verbe «avoir».
9. Qui fabriquent des appareils de chauffage. — Possessif.
10. Présente une disparité choquante. — Serpent non venimeux. — Gamme.
11. Conjonction. — Entourera en serrant étroitement.
12. Chef éthiopien. — Marteaux de couvreurs.

VERTICALEMENT

1. Accabler, consterner.
2. Fus efficace. — Courba (se).
3. Lettre de l'alphabet grec. — Mettre les rênes à un cheval.
4. Ville du Gabon.
5. Petite grenouille à doigts adhésifs. — Ville d'Allemagne.
6. Aptitude. — Pousse sur les vieux arbres. — Doublée.
7. Servent à l'étamage des glaces. — Enquêtes faites auprès des habitants pour constater l'usage sur une question de droit.
8. Très utile au boucher. — Annotation destinée à fixer le texte hébreu de la Bible.
9. Tentatives. — Habileté.
10. Glandes habituellement placées à l'intérieur d'une fleur. — Conjonction.
11. Suite, succession. — Elle passe à Chartres.
12. Bouquinée. — Participas à.

RÉPONSES DU N° 833

	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11
1	M	A	N	D	U	C	A	T	I	O	N
2	A	M	E	U	T	E	■	I	N	D	U
3	N	E	■	C	I	R	C	A	D	I	E
4	E	N	C	A	L	M	I	N	E	E	■
5	C	A	U	S	E	E	S	■	F	U	S
6	A	G	I	S	■	T	A	M	I	S	E
7	N	E	V	E	U	■	L	I	N	E	R
8	T	E	R	■	R	E	P	R	I	S	E
9	E	■	A	N	E	M	I	E	E	■	N
10	R	O	G	A	T	O	N	■	S	A	I
11	I	L	E	■	R	I	E	N	■	I	T

QUALITÉ DE VIE DES AÎNÉS

La belle saison sera plus profitable à Valade



Photo : Gracieuseté Actionmarguerite

De gauche à droite: le président d'Actionmarguerite, Louis Druwé, la ministre d'État au Développement social, Candice Bergen, et le directeur général d'Actionmarguerite, Charles Gagné.

La résidence pour personnes âgées Actionmarguerite – Valade, située à Saint-Vital, entamera la réfection et le prolongement de ses sentiers piétonniers et de ses platebandes extérieures d'ici l'été 2016. Le but : améliorer l'accessibilité des lieux aux résidents.

Le 7 juillet, le projet de 100 000 $ a obtenu une injection de 35 000 $ du gouvernement fédéral, provenant du Fonds pour l'Accessibilité. « Avec cet appui, annoncé par la ministre d'État au Développement social, Candice Bergen, nous avons 60 000 $ en place, indique le directeur général d'Actionmarguerite, Charles Gagné. Pour le reste, nous organisons une levée de fonds. »

Le président d'Actionmarguerite, Louis Druwé, affirme que le projet rehaussera la qualité de vie des résidents. « Après l'hiver, il n'y a rien de mieux que de passer un peu de temps en plein air. Pour un grand nombre de nos résidents, ce n'est pas possible. Le sentier actuel est trop étroit. Deux personnes en fauteuil roulant ne peuvent pas se croiser. Mais avec un trottoir allongé et agrandi, un grand patio et plusieurs lieux de rencontre parsemés dans la cour, un plus grand nombre de résidents pourra profiter du plein air en toute sécurité. »

Membre du Conseil des résidents d'Actionmarguerite – Valade, Jacqueline LaBossière est à l'origine de l'idée de la réfection des lieux. « Je déplorais le fait que ma mère, Jeanne Savage, résidente depuis septembre 2011, ne pouvait pas apprécier le grand air. Nos sorties étaient très limitées. Le trottoir raboteux n'aboutissait nul part! Le projet sera la clé qui ouvrira les portes pour tous les résidents et leurs familles. »

D. B.

T&A TALBOT ASSOCIÉS • ASSOCIATES

Chez Talbot et associés, notre équipe constituée de professionnels compétents et qualifiés sont à l'écoute de vos besoins de comptabilité.



De fournir à nos clients la tranquillité d'esprit, que les membres de notre équipe aient l'opportunité de réaliser leurs rêves tout en s'amusant.

Jean-Guy Talbot, c.g.a
Joelle Régnier, c.g.a
Justin Chaput, B. Comm. (Hons.), c.g.a
Daniel Piché, B. Comm. (Hons.), c.g.a, CPA(NH)
Pierre Normandeau, H. B. Com., c.g.a
Mathew Rackham, B. Comm. (Hons.), c.g.a
Julien Grenier, B. Comm. (Hons.), c.g.a
Brittany Bock, B. Comm. (Hons.), c.g.a

3553 Pembina Hwy. | Winnipeg (Manitoba) | R3V 1A5
Tél. : 204 269-7460 | Téléc. : 204 269-7096
C.P. 391 | Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba) | R0G 1M0
Tél. : 204 248-2557
talbot@talbotcga.ca | www.talbotcga.ca



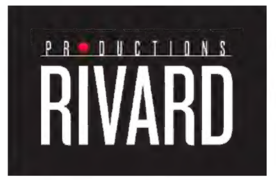
Un service offert aux parents **abonnés** du journal *La Liberté*.

Envoyez-nous une photo de votre nouveau-né et les informations pertinentes à l'adresse courriel suivante :

la-liberte@la-liberte.mb.ca

Renseignements :
204 237-4823

EMPLOIS ET AVIS



sont à la recherche d'un(e) :

ASSISTANT(E) COMPTABLE OU COMMIS COMPTABLE

Responsabilités :

- administration des comptes à payer incluant l'émission de chèques;
- administration des comptes recevables;
- application de paiements dans le système;
- préparation de dépôts bancaires;
- réconciliation mensuelle des comptes;
- déduction à la source; rapport bancaires, rapports TPS.

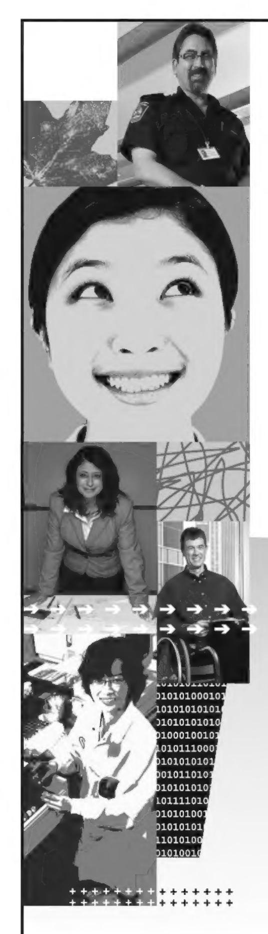
Exigences :

- expérience en comptabilité et bonne connaissance de Simple comptable un atout;
- être organisé, capable de gérer plusieurs tâches tout en maintenant la précision et le souci du détail;
- être prêt à aider en tout temps, tout en ayant ses propres responsabilités;
- de fortes compétences en Excel, Word et Outlook;
- avoir de bonnes capacités de communication;
- être parfaitement bilingue;
- 25 à 30 heures par semaine flexibles;
- poste partagé est possible.

Date d'entrée en fonction : aussitôt que possible

Faire parvenir votre curriculum vitae à l'adresse suivante, **le 13 février 2015** au plus tard : **mtherrien@rivard.tv**

Seules les personnes convoquées en entrevue seront contactées.



Ne cherchez plus!

Le gouvernement du Manitoba vous offre des possibilités, une grande diversité et une carrière enrichissante.

Pour en savoir plus sur les offres d'emploi actuelles, cliquez sur le bouton
<< Emploi >> sur le site manitoba.ca.

Ce que vous pouvez attendre de nos offres d'emploi :

- Toute une gamme de carrières intérressantes et stimulantes;
- Un salaire compétitif;
- Un remarquable ensemble d'avantages sociaux;
- Des possibilités d'apprentissage, de développement professionnel et d'avancement continuelles;
- L'occasion de construire une meilleure province pour toute la population manitobaine.

Accès ATS - **1 204 945-1437**

Personnes. Mission. Progrès.



Préposé(e) au service à la clientèle

La personne qui occupe le poste de préposé(e) au service à la clientèle est responsable de répondre aux demandes de renseignements courantes sur l'assurance et l'immatriculation et elle exécute des tâches connexes, telles que l'ouverture des dossiers d'indemnisation et l'organisation des rendez-vous.

Responsabilités :

- Prendre les appels téléphoniques du public et répondre aux demandes de renseignements.
- Ouvrir les dossiers des nouvelles demandes d'indemnisation et veiller à obtenir des demandeurs tous les détails pertinents des incidents et à confirmer les garanties d'assurance.
- Informer les clients des garanties d'assurance applicables et du processus de traitement des demandes d'indemnisation.
- Catégoriser les nouvelles demandes d'indemnisation, prendre les rendez-vous nécessaires et documenter chaque appel.

Éducation :

- Diplôme d'études secondaires.

Expérience :

- Deux ans d'expérience de travail dans un centre d'appel, un centre de service à la clientèle ou un bureau administratif.

Compétences particulières :

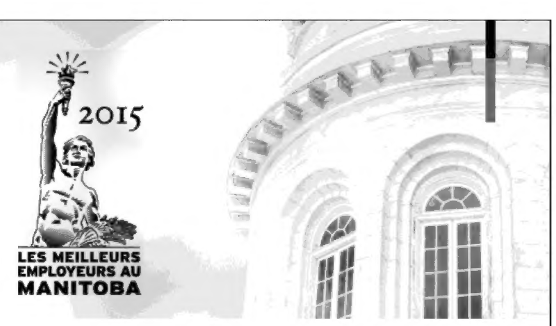
- Capacité de travailler sur des quarts de travail.
- Capacité éprouvée de saisie au clavier d'un minimum de 35 mots/minute.
- Compétence démontrée dans l'utilisation du progiciel Microsoft Office.
- Excellente aptitude à communiquer et compétences supérieures pour le service à la clientèle.

Pour obtenir plus d'information sur le poste ou pour postuler un emploi, consultez la page Web **http://www.mpi.mb.ca/fr/Careers/Pages/fr-careers.aspx**.
La date limite des demandes est le **24 juillet 2015**.

La Société d'assurance publique du Manitoba s'est engagée à favoriser un milieu de travail diversifié et elle encourage tous les candidats qualifiés à soumettre une demande d'emploi. Nous remercions tous les candidats de leur intérêt, mais nous ne communiquerons qu'avec les personnes choisies pour la prochaine étape de sélection.







APPEL DE CANDIDATURES

Orienteur ou orienteuse

Responsabilités générales :

- Offrir aux étudiantes et étudiants des services d'appui de nature académique.
- Fournir les encadrements et les appuis nécessaires à la réussite scolaire.
- Appuyer les étudiantes et étudiants dans la sélection de programmes d'études et de cours afin de satisfaire aux exigences de diplomation.
- Organiser des activités qui visent à faciliter le bien-être des étudiantes et étudiants et à faciliter l'intégration aux études postsecondaires.
- Encadrer les étudiantes et étudiants à risque (dossier académique faible, probation et suspension, recommandation de mesures de redressement).
- Offrir un appui en gestion de carrière.
- Gérer les dossiers des étudiantes et étudiants.

Compétences requises :

- Diplôme universitaire de premier cycle.
- Expérience de travail dans une équipe multidisciplinaire.
- Excellente connaissance du français et de l'anglais, parlés et écrits.
- Excellente connaissance du système scolaire secondaire et postsecondaire du Manitoba.
- Connaissance de la diversité culturelle, de ses valeurs et de ses défis.
- Excellentes habiletés interpersonnelles.
- Capacité d'analyse approfondie.
- Excellentes habiletés en communication interculturelle.
- Habileté à travailler de manière indépendante et sous pression.
- Bon sens de l'organisation et de la logistique.
- Aptitude à bien documenter ses interventions et à suivre plusieurs dossiers simultanément.
- Aptitudes au travail d'équipe et à la collaboration.

Rémunération : Selon la convention collective

Veuillez faire parvenir votre lettre de présentation et votre curriculum vitae au plus tard le 24 juillet 2015 à :

Lorraine Roch, directrice des ressources humaines
Université de Saint-Boniface
200, avenue de la Cathédrale
Winnipeg (Manitoba) R2H 0H7
Téléphone : 204-233-0210 Télécopieur : 204-237-3099
lroch@ustboniface.ca
ustboniface.ca

L'USB souscrit au principe de l'équité en matière d'emploi et encourage la candidature de toute personne qualifiée, femme ou homme, y compris les Autochtones, les personnes handicapées et les membres des minorités visibles. Conformément aux exigences prescrites en matière d'immigration au Canada, toutes les personnes qualifiées sont invitées à postuler; la priorité est toutefois accordée aux personnes ayant la citoyenneté canadienne ou la résidence permanente.



Mission : appuyer les artistes, les artisans et le public de la chanson française au Manitoba par la formation, la production, la diffusion et la promotion.

OFFRE D'EMPLOI

Le 100 Nons fait appel de candidatures pour le poste de

DIRECTION GÉNÉRALE

Objectif global du poste :

La direction générale est responsable de la gestion du 100 NONS et de l'exécution du plan stratégique établi par son Conseil d'administration.

Habiletés et compétences recherchées :

- bilingue avec une facilité de communiquer à l'oral et à l'écrit dans les deux langues officielles;
- capacité à établir et gérer des budgets ainsi que rédiger des demandes de financement;
- capacité d'adaptation et de priorisation dans un contexte changeant;
- facilité à tisser des liens avec les diverses parties prenantes du 100 NONS et à établir des partenariats;
- esprit d'innovation et habiletés d'entreprenariat en vue de croître l'organisme;
- promoteur et porte-parole pour la musique francophone au Manitoba.

Éducation et expérience :

Il est essentiel que le candidat ou la candidate ait un diplôme universitaire en gestion, en administration des affaires, en arts ou de l'expérience antérieure équivalente. Le candidat ou la candidate aurait idéalement une expérience professionnelle en gestion et en coordination de projets.

Nous remercions toute personne intéressée d'envoyer une lettre de motivation et son CV au Président du comité de sélection, Réal Durand, au rmdurand@shaw.ca **avant 17 h le vendredi 10 juillet 2015.**

Paroisse Sainte-Anne-des-Chênes

(Sainte-Anne, Richer, Sainte-Geneviève, Ross, Hadashville)
162, avenue Centrale
Sainte-Anne (Manitoba) R5H 1C3

est à la recherche d'un(e) :

ADJOINT(E) ADMINISTRATIF(IVE)

Description sommaire des tâches :

La personne devra soutenir et collaborer au travail du curé. De concert avec ce dernier et les comités paroissiaux, elle verra aux services offerts à chacune des cinq communautés qui constituent la paroisse. Ce poste comprend également la charge du bureau de la paroisse, toutes les tâches reliées à la comptabilité, la préparation du feuillet paroissial dominical, et la tenue des registres sacramentaux.

Temps d'emploi :

35 heures/semaine minimum.
Plus d'heures possibles selon la disponibilité de la personne et du travail à accomplir.

Qualités demandées :

La personne devra avoir une grande habileté à communiquer dans les deux langues officielles (français et anglais). Elle devra avoir un bon sens du travail d'équipe. Être efficace et très bien organisée. Avoir du tact avec les gens avec qui elle collaborera. Avoir un sens des responsabilités. Être autonome.

Formation demandée :

La personne devra posséder le doigté pour le travail à l'ordinateur et être bien formée avec les programmes d'Office. Connaissance du programme Simply Accounting serait un atout. Être très à l'aise avec les nouvelles technologies, courriel, internet, etc.

Rémunération :

Le salaire initial sera de 15 $ l'heure.

Date d'entrée en fonction :

Dès que possible.

Faites parvenir votre curriculum vitae à l'adresse ci-dessus ou bien à l'adresse électronique suivante : **parsadc@mymts.net**.





www.stleongardens.com

À LOUER

LOGEMENT libre le 1er septembre : 693, Saint-Jean-Baptiste, 2 chambres à coucher. 980 $/mois. Chauffage, eau et stationnement compris. Contactez le 204-231-0143, gosselino@hotmail.com. **316-**

RUE DESPINS : très joli appartement d'une chambre à coucher, 2e étage d'une maison. À la recherche d'une personne tranquille, non fumeur, pas d'animaux, 660 $/mois, services compris. Stationnement suppl. Dès le 1er août. Tél. : 204 772-3668. **322-**

Dorénavant les petites annonces seront automatiquement insérées sur le site Internet de *La Liberté* (la-liberte.mb.ca).

Retrouvez tous les tarifs des petites annonces sur www.la-liberte.mb.ca



Intervenant(e) en protection de l'enfance, Cyberaide.ca

Le Centre canadien de protection de l'enfance est un organisme caritatif voué à la sécurité personnelle des enfants. Nous assurons le service pancanadien de signalement des cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet – Cyberaide.ca – et nous sommes à la recherche d'une personne responsable et dévouée pour notre équipe d'intervenant en protection de l'enfances à temps plein.

Nos intervenants en protection de l'enfance reçoivent et traitent des signalements de cas d'exploitation sexuelle d'enfants sur Internet. Ces signalements sont faits par le public et nous parviennent par Internet ou par téléphone. À titre d'intervenant en protection de l'enfance de Cyberaide.ca, vous devrez vérifier des signalements et des renseignements transmis par la population, en établir le degré de priorité et les compléter par des recherches sur Internet. Vous analyserez les signalements en profondeur et renverrez les cas d'activités potentiellement illégales au service de police compétent.

Nos intervenants en protection de l'enfance sont également appelés à répondre aux demandes de personnes qui veulent obtenir de l'information et des ressources sur la sécurité Internet pour eux et pour leur famille.

CE POSTE VOUS CONVIENT-IL?

Vous êtes la personne idéale pour ce poste si vous avez d'excellentes aptitudes pour l'analyse et la résolution de problèmes, si vous savez gérer des priorités concurrentes, si vous êtes capable de respecter les délais impartis et si vous avez une éthique du travail rigoureuse. Nos intervenants en protection de l'enfance étant appelés à traiter des affaires très graves de maltraitance d'enfants, vous devrez être capable de vous motiver et de conserver une attitude positive pour accomplir efficacement votre travail. De plus, vous devez nécessairement posséder de solides compétences décisionnelles et d'excellentes aptitudes à communiquer par écrit et oralement.

Cyberaide.ca est en service 24 heures sur 24, 7 jours sur 7. Certains signalements nécessitent une intervention immédiate pour assurer la sécurité d'un enfant. Nos intervenants en protection de l'enfance doivent donc être en disponibilité sur appel à tour de rôle les fins de semaine.

EXPÉRIENCE DE TRAVAIL, COMPÉTENCES ET ÉTUDES :

Les éléments suivants seront pris en considération :

- Éducation collégiale ou universitaire (obligatoire).
- Une expérience de travail dans un domaine connexe (travail social, criminologie, justice, etc.) sera considérée comme un atout.
- Compétences informatiques et connaissance de base des logiciels de partage de fichiers, des forums, du clavardage Web, du courriel et du Web.
- **Ce poste exige de savoir parler et écrire couramment en français et en anglais.**

Si ce poste vous intéresse, veuillez transmettre votre curriculum vitae aux Ressources humaines au courriel **info@protegeonsnosenfants.ca** ou par la poste (615, chemin Academy, Winnipeg, MB, R3N 0E7).

Le Centre canadien de protection de l'enfance s'engage à offrir un milieu sûr pour tous les enfants. Tou(te)s les candidat(e)s devront se soumettre à une vérification approfondie de leurs antécédents et à un processus d'évaluation exhaustif.

LA LIBERTÉ Depuis 1913

Emplois et Avis chaque semaine

Pour recruter vos candidat(e)s bilingues

contactez-nous
204 237-4823



Actionmarguerite
Service & Compassion

Joignez l'action!

Agent.e, santé et sécurité

Temps plein

Actionmarguerite est une corporation communautaire à but non lucratif qui offre des soins et des services aux aînés et aux personnes éprouvant des problèmes de santé complexes dans la région de Winnipeg. Nos 700 employés offrent des soins et des services à plus de 468 résidents requérant des soins prolongés, 48 clients semi-autonomes et à plus de 150 clients inscrits à un programme de jour pour personnes âgées.

L'agente ou l'agent de santé et sécurité est responsable pour tous les aspects de la santé et de la sécurité de l'organisation en ayant comme objectif, de réduire et de prévenir les dangers et les accidents en milieu de travail. Les principales responsabilités comprennent : la gestion de la capacité; programmes et politiques en matière de la santé et de la sécurité en milieu de travail, y compris l'éducation; et maintenir ses connaissances des dispositions législatives et les meilleures pratiques de santé et de sécurité à jour.

Qualifications :

- Capacité de communiquer dans les deux langues officielles (français et anglais), verbalement et par écrit exigée;
- Degré universitaire ou certification en santé et sécurité au travail ou une combinaison équivalente de formation et d'éducation pertinentes en matière de santé et sécurité, de préférence dans un environnement de services de santé;
- Un minimum de 3-5 ans d'expérience pratique dans la gestion de la capacité et 1-3 ans d'expérience en ressources humaines;
- Compétences Windows et logiciels MS Office;
- Expérience dans le développement de politiques et procédures ainsi que les programmes de santé et de sécurité;
- Expérience pratique avec les systèmes d'assurances externes tels que, Commission des accidents du travail (CAT/WCB), Société d'assurance publique du Manitoba (SAPM/MPI) et «Healthcare Employee Benefit Plan» (HEB);
- Démontre des relations interpersonnelles et de communication exceptionnelles et possède l'habileté de former des relations de confiance à tous les niveaux de l'organisme et avec les clients et les organismes externes;
- Exceptionnellement bien organisé et soucieux de bien comprendre les renseignements détaillés;
- Capacité d'analyser, d'interpréter et d'expliquer l'aspect légal des lois touchant la santé et la sécurité au travail;
- Capacité de gérer plusieurs dossiers à la fois et de déterminer les priorités.

Veuillez faire parvenir votre curriculum vitæ en confidence à
action@actionmarguerite.ca

Ou visitez notre site web à http://www.actionmarguerite.ca/fr/careers/employment-opportunities/

Nous remercions à l'avance toutes les personnes qui poseront leur candidature. Toutefois, nous ne communiquerons qu'avec celles qui seront convoquées à une entrevue. La personne retenue pour ce poste devra soumettre la copie originale d'une vérification judiciaire et la copie originale de votre certificat de vérification des mauvais traitements infligés aux adultes antécédents jugée satisfaisante par l'employeur.

COMMUNAUTAIRE

PATRIMOINE EN RÉGION

Un nouveau Musée de Saint-Georges dès 2017?

La section du Musée de Saint-Georges qui a été ravagée par les flammes en mai 2014 a été démolie début juin. Pour la remplacer, la Société historique de Saint-Georges s'est donné la permission de rêver, en proposant la construction d'un tout nouveau musée.



Daniel BAHUAUD
redaction@la-liberte.mb.ca

Le Musée de Saint-Georges, gravement touché par un incendie en mai 2014, pourrait renaître de ses cendres en 2017. C'est, en tout cas, ce qu'espère l'administratrice de la Société historique de Saint-Georges, Diane Dubé.

« Nous aimerions construire un tout nouveau musée. C'est une vision réalisable. Nous y croyons au point où nous avons embauché un architecte, George Cibinel, pour en faire les dessins architecturaux. À l'heure actuelle, nous travaillons ensemble à concevoir les plans préliminaires. Et nous travaillons avec le CDEM pour développer un plan d'affaires, pour bien démontrer aux bailleurs de fonds, entre autres la Province et le gouvernement fédéral, que nous avons la capacité d'entretenir l'édifice. »

Tel que conçu, le nouveau musée serait un édifice de quelque 5 500 pieds carrés. Le musée aurait une salle pour les expositions permanentes. De plus, il serait muni d'une chambre à température et à humidité relative régulées pour les archives de la SHSG.

« Nous remplacerions aussi la grande bâtisse qui abrite l'ancien traversier de la rivière Winnipeg. L'édifice ne serait pas chauffé, mais pourrait tout de même servir d'espace pour les expositions temporaires, du printemps à l'automne. »

À l'heure actuelle, la SHSG prévoit que la construction se chiffrera à quelque 1,6 million $. Côté financement, elle s'est déjà mobilisée. « Nous avons déjà dressé notre plan stratégique pour les trois prochaines années. Et nous venons tout juste de nous rencontrer pour organiser une campagne de prélèvement de fonds. Et, bien sûr, nous demanderons des octrois du fédéral dans le cadre du 150e anniversaire du Canada. De plus, nous avons déjà obtenu 472 000 $ d'indemnisation du Western Financial Group, la compagnie qui assure la majorité des musées du Manitoba. En tout, l'assureur nous a promis 800 000 $. Alors une fois le premier versement dépensé lors des travaux de construction, le Western Financial Group nous versera les 378 000 $ restants.



photo : Daniel Bahuaud

Diane Dubé : « Tout en faisant avancer le projet d'un nouveau musée, nous continuerons de mettre en valeur le patrimoine de la région. En septembre, on aura une exposition sur les motoneiges, parce que c'est le 50e anniversaire du club de motoneige du coin. Nous présenterons des photos des premières machines à Saint-Georges. Et nous aurons un Ski-doo de 1965. »

« C'est un projet d'envergure. Mais si tout va bien, nous pourrions entamer les travaux en 2016 pour ouvrir le nouveau musée en 2017. Notre vision est de devenir une attraction touristique et culturelle clé dans la région. Le Musée de Saint-Georges cherchera à obtenir la désignation d'Attraction étoile régionale de Travel Manitoba. Ça se comprend. Notre musée a évolué depuis sa fondation à la fin des années 1960. Depuis ce temps-là, nous avons porté notre attention sur l'industrie forestière, les barrages hydroélectriques, et pas seulement sur l'époque des pionniers de Saint-Georges. Nous mettons dans un plus grand contexte toute l'histoire de la rivière Winnipeg et son impact sur la région.

« On ne baissera pas les bras. Ce serait tourner le dos aux personnes dévouées qui, depuis la fondation du musée, ont travaillé sans cesse à contribuer à sa croissance. »

NÉCROLOGIES

Roger Maurice Trudel



C'est avec un grand désespoir que nous annonçons le soudain décès de Roger Maurice Trudel le 26 juin passé à Winnipeg, Manitoba, à l'âge de 69 ans.

Il a été précédé par son père Aimé Trudel et son fils André Trudel.

Roger sera tristement manqué et sa mémoire sera choyée par sa femme Bev; ses enfants Michel (Chelsea) et Nicole; sa mère Antoinette Trudel; son frère Maurice (Norma) Trudel et sa sœur Florence (Georges) Beaudry; ses neveux Jamie (Charlene) Trudel, Patrick (Janelle) Trudel, Richard (Marie-Josée) Trudel, Philippe (Karen) Beaudry, et sa nièce Michelle (Roland); sa belle-sœur Shirley (Len); et ses amis proches Andy (Pat) Sirski et Don (Judy) Vermette.

Roger est né le 14 novembre 1945 à Mariapolis, Manitoba. Il a grandi en aidant sa famille sur la ferme avant de déménager à Winnipeg en 1954. Il était un gars timide et un homme de peu de mots. Cependant, il se souciait de sa famille et ses amis.

Ses métiers étaient divers. Il a été enseignant, fonctionnaire, a travaillé à H&R Block et a créé sa propre entreprise de déneigement et d'entretien des pelouses.

Ses passe-temps favoris étaient la menuiserie, le paysagisme, jouer au hockey. Mais son passe-temps favori était la sieste dans une chaise confortable.

Les funérailles ont eu lieu le 3 juillet 2015 à la Cathédrale de Saint-Boniface. Au lieu des fleurs, nous vous invitons à faire un don à la Heart and Stroke Foundation au 200-6 Donald Street, Winnipeg, MB R3L 0K6 ou à la Children's Hospital Foundation au CE501-840 Sherbrook St, Winnipeg, MB R3A 1S1.

La famille et les amis peuvent signer le Livre des condoléances sur www.glenlawn.ca.

Glen Lawn Funeral Home
204-982-7550

Norbert Toupin



M. Norbert Toupin de Saint-Léon au Manitoba est décédé paisiblement le samedi 27 juin 2015 au Foyer de Notre-Dame-de-Lourdes, à l'âge de 84 ans.

Il laisse dans le deuil ses neuf enfants : Roger (Diane) Toupin, Diane (Roger) Gaultier, Robert (Lucie) Toupin, Nicole (Gilles) Vielfaure, Marc (Jo-Anne) Toupin, Mario (Corinne) Toupin, Guy (Marcia) Toupin, Richard (Monique) Toupin et Lise (Guy) Grenier; 32 petits-enfants, 56 arrière-petits-enfants et cinq arrière-arrière-petits-enfants. Il laisse également ses trois sœurs : Germaine Kunzie, Alice (Charles) Lewis et Agnès (Hervé) Pirlot; ses deux frères Gabriel (Thérèse) Toupin et Donald (Fernande) Toupin; trois belles-sœurs : Rita Toupin, Colombe Rocan et Marie-Thérèse Nadeau; quatre beaux-frères : Henri Audette, Maurice (Eveline) Rocan, Paul (Lise) Rocan et Guy (Jeanne) Rocan; ainsi qu'un bon nombre de neveux, nièces, parents et amis.

Norbert a été précédé de sa femme bien-aimée Irène (née Rocan) en 2013; de sa fille Dolorès Toupin; de ses deux frères Bernard Toupin et Louis (Marina) Toupin; et de ses deux sœurs Thérèse (Gaston) Lapointe et Angeline Waring.

La messe des funérailles a été célébrée par le père Alain Guenou dans l'église catholique de Saint-Léon le vendredi 3 juillet 2015 à 14 h, précédée de prières, d'éloges et d'un hommage vidéo à 13 h 30. L'enterrement a suivi la messe.

Au lieu d'offrir des fleurs, les personnes intéressées peuvent faire un don commémoratif à la Société Alzheimer du Manitoba, 120 rue Donald, bureau 10, Winnipeg MB R3C 9Z9.

La direction des funérailles a été confiée à Adam's Funeral Home de Notre-Dame-de-Lourdes (Manitoba). Téléphone : 248-2201 ou 1-888-400-2326. www.afh.ca



Programme issu d'une entente interinstitutionnelle avec le Collège Communautaire du Nouveau-Brunswick et d'un partnariat avec TRAILTECH

À VOTRE SERVICE

SERVICES

Vous n'avez pas à payer un prix élevé pour un service de qualité SUPÉRIEURE

Il pourrait même vous être offert à un coût inférieur. Comparez. Communiquez avec nous dès aujourd'hui.



SALON MORTUAIRE DESJARDINS FUNERAL CHAPEL

(204) 233-4949
Sans frais : 1 888 233-4949
357, rue Des Meurons, Saint-Boniface





La famille Brunet célèbre 100 ans et est fière d'avoir la 4e génération avec l'équipe.
www.brunetmonuments.com
405, rue BERTRAND
St-Boniface, Manitoba
233-7864
Sans frais: 1(888)733-3323

AFM PLOMBERIE CHAUFFAGE
Résidentiel et commercial
(204) 231-4664
afm@mts.net
www.afmplumbingheating.com

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823



Service Évangélique
Dimanche soir 18h
231 rue Kitson
(Coin Traverse, St. Boniface)
www.ecrr.ca | ecrr.mb@gmail.com



ENCOURAGEZ
NOS ANNONCEURS



Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823







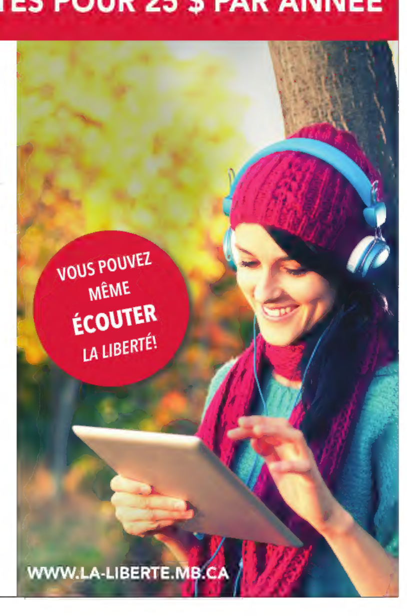
VOTRE JOURNAL TOUT EN COULEUR SUR MOBILES ET TABLETTES POUR 25 $ PAR ANNÉE





- Chaque mercredi votre journal numérique.
- Accédez au journal partout lors de vos déplacements.
- Accès illimité aux journaux et suppléments publiés au cours des 30 derniers jours.
- NOUVEAU : l'intégrale de votre journal en couleur.

100 % NUMÉRIQUE
100 % COULEUR



AVOCATS-NOTAIRES

Alain J. Hogue
AVOCAT ET NOTAIRE
Barreaux du Manitoba et de la Saskatchewan

Domaines d'expertise:

- préjudices personnels
- demandes d'indemnité pour Autopac
- litiges civil, familial et criminel
- ventes de propriété; hypothèques
- droit corporatif et commercial
- testaments et successions

Place Provencher
194, boul. Provencher
237-9600

AIKINS CABINET JURIDIQUE

J. Guy Joubert
Barbara M. Shields
John B. Martens

AIKINS, MACAULAY & THORVALDSON s.r.l.
Tél.: (204) 957-0050 aikins.com



Me ALAIN L.J. LAURENCELLE *
988-0304 / al@tmlawyers.com

Me MARC E. MARION
988-0398 / mmarion@tmlawyers.com

Me PATRICK RILEY *
988-0448 / priley@tmlawyers.com

Me JEFF PALAMAR *
988-0364 / jpalamar@tmlawyers.com

Me JOHN MYERS *
988-0308 / jamyers@tmlawyers.com

* services juridiques offerts par l'entremise d'une société légale à responsabilité limitée

Notre cabinet offre aux particuliers, aux organismes à buts non-lucratifs et aux entreprises une gamme complète de services juridiques comprenant, entre autres, des services reliés aux entreprises commerciales, à l'insolvabilité, à l'achat/vente de maison, à l'impôt, aux relations de travail et d'emploi, au droit familial, aux testaments et successions, à la propriété intellectuelle et au litige général.

tmlawyers.com



ÉTUDE TEFFAINE LABOSSIERE RICHER LAW GROUP

Avocats et notaires

Rhéal E. Teffaine, c.r.
Denis Labossière
Philippe Richer

247, boulevard Provencher
Saint-Boniface (Manitoba)
R2H 0G6
Téléphone : 204 925-1900
Télécopieur : 204 925-1907
courriel : teflab@mymts.net

Cet espace est à votre disposition!
Informez-vous en composant le 204 237-4823

ABONNEZ-VOUS À LA LIBERTÉ
Depuis 1913

OPTIONS OFFERTES

	Au Manitoba	Ailleurs au Canada
1 an	64,50 $ ❐	69,85 $ ❐
2 ans	107,35 $ ❐	119,70 $ ❐

Nom
Prénom
Adresse
Ville Province
Code postal Téléphone

Je choisis de payer par :

❐ Visa : ____________ Expiration : ______
❐ MasterCard : ____________ Expiration : ______

(inscrire le numéro de votre carte et la date d'expiration)

Chèque ou mandat poste :
(libellez votre chèque ou mandat de poste à l'ordre de *La Liberté*)
C.P. 190, 420, rue Des Meurons, unité 105 Saint-Boniface (Manitoba) R2H 3B4